



À la découverte du Calendrier interculturel et citoyen

2025-2026

Coordination et rédaction

Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle
Direction générale des relations interculturelles, des anglophones et des Autochtones
Secteur de la diversité, des relations extérieures, des anglophones et des Autochtones

Pour information

Renseignements généraux
Ministère de l'Éducation
1035, rue De La Chevrotière, 27^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5
Téléphone : 418 643-7095
Ligne sans frais : 1 866 747-6626

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

ISBN 978-2-555-01306-3 (PDF)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025

25-106_03_w1

Table des matières

Introduction.....	1
Quelques précisions	2
Remarques sur les fêtes et sur les différents calendriers	2
Célébration du Nouvel An selon les calendriers	4
Année scolaire 2025-2026	4
Fêtes et commémorations du Calendrier interculturel et citoyen	5
Achoura.....	5
Action de grâce (Canada)	6
Aïd al-Adha	7
Aïd el-Fitr	7
Anniversaire de la signature de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois.....	8
Asalha Puja.....	8
Célébration de la naissance du Guru Nanak.....	9
Chavouot.....	9
Début de la saison des Pow-Wow des Premières Nations	10
Début du jeûne musulman du mois du ramadan	10
Début du pèlerinage musulman à La Mecque	11
Dimanche des Rameaux.....	11
Diwali (Hindouisme).....	12
Diwali (Sikhisme)	12
Équinoxe d’automne	12
Équinoxe du printemps.....	13
Épiphanie	13
Fête chinoise et vietnamienne de la Mi-Automne.....	13
Fête de la Chandeleur	14
Fête de la Reine	14
Fête des Défunts.....	14
Fête du Canada.....	15
Fête du Travail.....	15

Fête nationale du Québec	16
Francofête	16
Ganesh Chaturthi.....	17
Guru Purnima	17
Halloween et journée nationale de l'UNICEF	18
Hanouka.....	19
Hola Mohalla	19
Holi	20
Jour commémoratif de l'Holocauste juif – Yom Hashoah	21
Jour commémoratif du génocide arménien	22
Jour de l'An	22
Jour de l'Ascension	23
Jour de l'émancipation	23
Jour de la Bodhi.....	23
Jour du Souvenir.....	24
Journée des Nations Unies	24
Journée internationale de l'alphabétisation.....	25
Journée internationale de la Francophonie.....	25
Journée internationale de la jeunesse	25
Journée internationale de la langue maternelle	26
Journée internationale de la non-violence	27
Journée internationale de la paix.....	27
Journée internationale de la Terre nourricière.....	28
Journée internationale des droits de l'Homme	28
Journée internationale des droits des femmes	29
Journée internationale des enfants soldats	30
Journée internationale des migrants	30
Journée internationale des travailleurs.....	31
Journée internationale du sport au service du développement et de la paix	31
Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage	32
Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale	32

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté	33
Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes	33
Journée mondiale de l'aide humanitaire.....	34
Journée mondiale de l'enfance	34
Journée mondiale de la culture africaine et afro-descendante	34
Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement.....	35
Journée mondiale de la lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie	35
Journée mondiale des réfugiés	36
Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes	36
Journée nationale de la jupe à rubans	37
Journée nationale des langues autochtones.....	37
Journée nationale des patriotes	38
Journée nationale des peuples autochtones	39
Journée nationale du vivre-ensemble.....	39
Journée nationale pour la vérité et la réconciliation	40
Journée Nelson-Mandela.....	41
Journées québécoises de la solidarité internationale.....	41
Lundi pur	41
Magha pûja	42
Maha Shivaratri	42
Mawlid an-Nabi ou Mouloud el-Nabi	42
Mercredi des cendres.....	43
Mois de l'histoire des femmes	43
Mois de l'histoire des Noirs.....	44
Mois du patrimoine asiatique.....	45
Mois du patrimoine hispanique.....	46
Navaratri ou Durga Puja.....	46
Noël	47
Nouvel An – Bouddhisme Mahayana	47
Nouvel An – Bouddhisme Theravada	48
Nouvel An chinois et vietnamien	48

Nouvel An perse – Norouz.....	49
Nouvel An sikh	49
Nouvel An solaire indien.....	49
O-bon (Ulambana)	50
Pâques	51
Parinirvana	51
Pavarana	52
Pentecôte.....	52
Pessa’h.....	53
Pourim.....	53
Premier dimanche de l’Avent.....	54
Rama Navami	54
Ras el-Am el-Hejri – Nouvel An musulman.....	55
Roch ha-Chanah – Nouvel An juif.....	55
Saint-Patrick.....	56
Saint-Valentin	56
Semaine d’actions contre le racisme	57
Semaine québécoise des rencontres interculturelles	57
Solstice d’été.....	57
Solstice d’hiver	57
Soukkot	58
Thanksgiving (États-Unis)	58
Théophanie.....	58
Toussaint.....	59
Vaisakhi.....	59
Vendredi saint.....	60
Vesak ou Buddha Purnima.....	61
Yom Kippour	62

Introduction

Le Calendrier interculturel et citoyen de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle (DILEI) présente un éventail de fêtes religieuses et de célébrations historiques et culturelles québécoises, canadiennes et internationales.

Le calendrier n'a pas la prétention d'être exhaustif. Il couvre les 12 mois de l'année et il est mis à jour chaque année en raison des célébrations dont la date varie d'une année à l'autre.

On y trouve quatre catégories d'entrées :

- des commémorations historiques et culturelles québécoises et canadiennes correspondant dans certains cas à des jours fériés;
- des fêtes religieuses (chrétiennes, juives, musulmanes, bouddhistes, hindoues, sikhes);
- des manifestations culturelles (fête chinoise et vietnamienne de la mi-automne, Halloween, Saint-Valentin, Saint-Patrick, Nouvel An perse, etc.);
- des journées internationales qui appellent à une prise de conscience quant à certains défis planétaires d'ordre humain et écologique.

Cet outil peut être consulté régulièrement par les intervenants des milieux scolaires et il peut être utilisé en lien avec toutes les disciplines d'enseignement. Il peut servir :

- à faire découvrir aux élèves les réalités culturelles d'ici et d'ailleurs;
- à favoriser une réflexion sur les grandes valeurs universelles qui se sont affirmées au fil du temps et sur les défis d'aujourd'hui et de demain, tels que l'égalité des sexes, le racisme, la discrimination, la guerre, la dégradation écologique de la planète, etc.;
- à organiser des projets de classe ou d'école destinés à promouvoir l'ouverture à la diversité de même que l'éducation à la citoyenneté et aux droits.

Quelques précisions

1. Les fuseaux horaires créent un décalage entre le Québec et d'autres régions du monde. Les dates des fêtes chrétiennes, juives et musulmanes sont établies pour le Québec. Par ailleurs, selon les traditions judaïque et islamique, la journée commence au coucher du soleil.
2. La date de la plupart des fêtes religieuses varie d'une année à l'autre, de quelques jours à quelques semaines selon le calendrier utilisé. Certaines fêtes n'ont par ailleurs pas lieu chaque année.
3. Les dates de certaines fêtes, notamment musulmanes, bouddhistes et hindoues, peuvent varier selon les pays et même les régions (ex. Nouvel An). Le Calendrier interculturel et citoyen présente les dates les plus courantes ou les plus consensuelles.
4. Les dates et heures des équinoxes et des solstices sont fournies à des fins pédagogiques, car ces phénomènes célestes définissent les saisons et servent d'appui à de nombreuses fêtes et activités saisonnières. Dans certaines cultures, le solstice du printemps annonce le début de la nouvelle année. Au Québec, l'équinoxe et le solstice se produisent en même temps partout, sauf aux Îles-de-la-Madeleine, qui appartiennent au fuseau horaire de l'Atlantique. À cet endroit, ils ont lieu une heure plus tôt.
5. Le Calendrier interculturel et citoyen est une ressource pédagogique. Il ne vise pas à déterminer les journées fériées pour le personnel scolaire. En effet, ces congés relèvent des conventions collectives et de négociations particulières entre les parties.

Remarques sur les fêtes et sur les différents calendriers

Les dates de nombreuses fêtes religieuses varient d'une année à l'autre, et ce, pour différentes raisons. À l'instar de Pâques, certaines fêtes, notamment celles des religions orientales, sont en fonction de phénomènes célestes comme les solstices ou, le plus souvent, les phases de la lune.

Depuis des siècles, les êtres humains et les civilisations divisent le temps en mois et en années, un procédé culturel qui se base sur la position des astres dans le ciel, essentiellement le soleil (équinoxes, solstice) et la lune (croissante, décroissante, pleine, nouvelle). Ce rapport au ciel n'est pas sans lien avec le rapport des sociétés humaines et à la nature. Plusieurs fêtes sont associées aux cycles saisonniers (printemps, automne, mousson) ou ont une origine agricole (semences, récoltes).

Selon les cultures, l'année se divise en mois solaires, en mois lunaires ou en mois luni-solaires. Le calendrier solaire, qui est basé sur la course du soleil dans le ciel, compte 365 jours, regroupés arbitrairement en mois, généralement 12. Le calendrier lunaire, quant à lui, suit les cycles de la lune (d'une durée de 29,5 jours). Bien qu'il soit en phase avec la nature (ses mois comptant 29 ou 30 jours), il ne pourra jamais totaliser 365 jours. Le calendrier luni-solaire tente, par l'ajout périodique de jours ou de mois, de synchroniser les mois lunaires avec l'année solaire.

Les pays européens utilisent depuis longtemps des calendriers solaires : en 46 avant Jésus-Christ, Jules César introduit le calendrier julien, en usage jusqu'à l'introduction du calendrier grégorien par le pape Grégoire XIII, en 1582. Ce calendrier est le plus utilisé sur la planète aujourd'hui et il sert à déterminer la date de la plupart des fêtes chrétiennes. Néanmoins, les fêtes de certaines Églises chrétiennes orthodoxes sont encore célébrées en fonction du calendrier julien et sont donc décalées par rapport au calendrier grégorien.

Un calendrier lunaire, le calendrier hégirien, est utilisé pour déterminer la date des fêtes musulmanes. C'est l'observation à l'œil nu du premier croissant de la nouvelle lune qui marque le début de chaque mois.

La « nuit du doute » désigne ainsi la dernière nuit du mois lunaire au cours de laquelle on peut, ou non, observer la nouvelle lune. Si un fin croissant de lune est visible à l'ouest, avant les dernières lueurs du jour, le nouveau mois commence, sinon, une journée s'ajoute au mois courant. Toutefois, selon les endroits, la nouvelle lune n'est pas toujours visible en même temps, ce pourquoi les calendriers et les dates de certaines fêtes peuvent varier d'une journée, d'un pays à l'autre. La nuit du doute est plus spécifiquement connue pour déterminer le début du mois du Ramadan et sa fin 29 ou 30 jours après.

On comprend donc la difficulté qu'il y a à transposer les dates d'un calendrier à un autre, surtout qu'en Inde et en Asie de l'Est, plusieurs calendriers religieux se superposent localement. C'est ce qui explique pourquoi le Nouvel An se célèbre à différents moments selon les religions et les pays. Le début de la nouvelle année coïncide parfois avec l'équinoxe du printemps, signe du renouveau de la nature. Bien que les calendriers chrétien et bouddhiste se basent respectivement sur la vie de Jésus et celle du Bouddha, et que le calendrier juif souligne les moments historiques du peuple juif, tous les calendriers, même lorsqu'ils commémorent des manifestations divines, restent intimement liés aux cycles de la nature, points d'appui des civilisations agricoles.

On note, par ailleurs, que le nombre utilisé pour désigner l'année en cours varie aussi selon les religions. C'est que les calendriers religieux (ou les religions elles-mêmes) n'ont pas été institués à la même époque ou n'utilisent pas, pour marquer l'année 0 ou l'année 1, les mêmes repères (ex. l'apparition historique de Jésus, du Bouddha ou de Mohammed).

La DILEI tient à remercier M. Frédéric Castel, géographe, historien et religiologue, pour sa précieuse contribution à l'élaboration de ce calendrier interculturel et citoyen.

Célébration du Nouvel An selon les calendriers

Année scolaire 2025-2026

CALENDRIER	DATES DE CÉLÉBRATION DU NOUVEL AN DANS LE CALENDRIER GRÉGORIEN	PASSAGE À L'ANNÉE...	TYPE DE CALENDRIER
Grégorien	1 ^{er} janvier 2026	2026	Solaire
Musulman ou hégirien	Du 16 au 17 juin 2026	1448	Lunaire
Juif ou hébraïque	Du 22 au 24 septembre 2025	5786	Luni-solaire
Julien	14 janvier 2026	2026	Solaire
Bouddhistes Mahayana	3 janvier 2026	2569	Luni-solaire
Chinois ou vietnamien	17 février 2026	4724 Année du Cheval	Luni-solaire
Nanak Shahi sikh	14 mars 2026	558	Solaire
Persan	20 ou 21 mars 2026	1405	Solaire
Hindou	19 mars 2026	2083	Luni-solaire
National indien ou Saka	14 avril 2026	1948	Solaire
Bouddhiste Theravada	2 avril 2026	2569	Luni-solaire

Outil Web en français pour comparer différents calendriers : https://www.patricklecoq.fr/convert/cnv_calendar.html

Outil en anglais également disponible : <https://legacy-www.math.harvard.edu/computing/javascript/Calendar/index.html>

Fêtes et commémorations du Calendrier interculturel et citoyen

Notes

Les fêtes religieuses sont indiquées en **caractères bleus** et les fêtes civiles en **caractères rouges**.

Les **caractères verts** renvoient à une fête ou une commémoration décrite dans ce document.

Achoura

Date variable, recule d'environ 11 jours chaque année. Peut avoir lieu le lendemain de la date indiquée en raison de l'observation des phases de la lune.

(du terme arabe achara, signifiant « dix »)

Bien qu'elle soit commune à tous les musulmans, cette fête, célébrée le dixième jour du premier mois dans le calendrier musulman ou hégirien, revêt une signification différente pour les sunnites et les chiites.

Les sunnites commémorent la libération de Moïse (dit Moussa) et de son peuple des mains du pharaon d'Égypte, qui les maintenait en esclavage. Moïse est un des prophètes prêcheurs de l'islam. À l'occasion de cette fête, qui rappelle le **Yom Kippour** juif, les sunnites observent deux jours de jeûne, couronnés par un grand repas festif.

Pour les chiites, l'Achoura constitue une célébration importante, car elle souligne la mort tragique, en 680, de l'imam Hussein, petit-fils du prophète Mohammed, et de 72 de ses proches au cours d'une bataille cinglante à Kerbala (Irak) contre l'armée du calife omeyyade (grand empire islamique du Moyen Âge). L'imam était le chef spirituel de la communauté chiite. Dans les mosquées ont lieu des cérémonies émouvantes au cours desquelles le récit de la passion d'Hussein est raconté, idéalement par un poète spécialisé. Les gens y expriment librement leur tristesse à l'idée que leurs ancêtres aient abandonné leur chef spirituel à Kerbala.

Action de grâce (Canada)

Date variable, 2^e lundi d'octobre.

Dans la Bible juive (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament) et dans le Nouveau Testament chrétien, les fidèles expriment leur reconnaissance envers Dieu pour ses bienfaits ou son secours heureux par des rites appelés « actions de grâce ». Rappelant les louanges de la fête juive de **Soukkot**, la fête de l'Action de grâce perpétue l'idée de remercier Dieu pour l'abondance des moissons.

Bien que des actions de grâce aient été célébrées en Nouvelle-France dès 1604, au temps de Samuel de Champlain, la fête du même nom a été importée au Québec par les loyalistes ayant fui la Révolution américaine (1776-1783). Au XIX^e siècle, des cérémonies collectives étaient tenues de façon épisodique et servaient notamment à remercier Dieu pour la fin d'une épidémie ou le rétablissement de la paix (rébellion des patriotes, guerre de Crimée) ou à souligner des événements royaux. À la fin du siècle, l'Action de grâce redevient une fête saisonnière destinée à remercier Dieu pour les récoltes abondantes et pour la paix, à l'instar de la Thanksgiving américaine. Encore aujourd'hui, certaines églises sont d'ailleurs décorées pour l'occasion de cornes d'abondance et de légumes de saison.

En 1879, le Parlement canadien a fait de l'Action de grâce une fête nationale célébrée chaque année en octobre ou en novembre. C'est seulement en 1957 que la date a été fixée au deuxième lundi d'octobre.

Aujourd'hui, malgré la tradition de remerciements à Dieu, l'aspect religieux de l'Action de grâce est moins présent et cette fête est surtout l'occasion de partager un repas familial traditionnel composé de légumes d'automne (citrouille, courge, maïs) et de dinde (ou de jambon) aux canneberges.

Aïd al-Adha

Date variable, recule d'environ 11 jours chaque année. Peut débuter le lendemain de la date indiquée en raison de l'observation des phases de la lune.

(terme arabe signifiant « fête du sacrifice »)

Dans la tradition islamique, il n'y a que deux fêtes reconnues par tous les musulmans du monde : l'Aïd al-Adha, fête du sacrifice, et l'**Aïd el-Fitr**, rupture du jeûne du mois du ramadan.

L'Aïd al-Adha est la plus importante des deux célébrations. Aussi appelée *Aïd el-Kebir*, la « grande fête » a lieu le dixième jour du mois de pèlerinage (*dhou al-hidja*) et s'étend sur trois à quatre jours. Elle vise à commémorer l'obéissance d'Abraham, qui était prêt à sacrifier son fils sur ordre de Dieu, mais qui fut arrêté au dernier moment par l'archange Gabriel (ou Jibril, en arabe). À la fin du pèlerinage, on procède au sacrifice d'un mouton, qui rappelle symboliquement cet épisode. Dans les pays musulmans, le mouton est parfois remplacé par un agneau, sinon une chèvre. Les familles remettent un tiers de l'animal en aumône aux plus démunis.

Pour souligner le pèlerinage qui a eu lieu à La Mecque, la tradition veut que, le matin, on se rende à la mosquée à pied et qu'on en revienne en empruntant un trajet différent. Ces dernières années, ces traditions de partage et de visite à la mosquée pour prier ont trouvé leur pendant au Québec. Par commodité pour les immigrants musulmans, l'aumône peut aussi être versée en argent aux personnes démunies ou aux parents restés au pays.

Aïd el-Fitr

Date variable, recule d'environ 11 jours chaque année. Peut avoir lieu le lendemain de la date indiquée en raison de l'observation des phases de la lune.

(terme arabe signifiant « fête de la rupture du jeûne »)

Fête de fraternité, de gratitude, de pardon et de réconciliation, l'Aïd el-Fitr marque la rupture du **jeûne musulman du mois de ramadan**, d'une durée de 29 ou 30 jours. Elle a lieu le premier jour du mois de Chawwâl dans le calendrier hégirien.

Ce jour-là, un des plus importants de l'année, plusieurs rituels sont observés par les fidèles : se lever avant l'aube, prendre un bain rituel et manger – préférablement des dattes – avant de quitter la maison vêtu de vêtements neufs ou de ses plus beaux habits, faire l'aumône généreusement, participer à la prière collective de l'Aïd à la mosquée ou en plein air, s'y rendre à pied dans la mesure du possible et prendre ensuite un chemin différent pour rentrer à la maison, dans le but de rencontrer le plus de gens possibles pour s'adresser des messages de félicitations. Les célébrations peuvent durer un, deux ou trois jours au cours desquels on se réunit en famille et entre amis pour s'échanger des vœux et se pardonner des rancœurs antérieures. Vêtements neufs, festins et cadeaux pour les enfants sont à l'honneur.

Anniversaire de la signature de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois

Date fixe.

Le 11 novembre 1975, le gouvernement du Québec, le gouvernement du Canada, Hydro-Québec, le Grand Conseil des Cris du Québec et l'Association des Inuit du Nord québécois signaient la Convention de la Baie-James et du Nord québécois (CBJNQ). Souvent décrite comme le « premier traité moderne », la CBJNQ a créé un nouveau cadre juridique, puis constitutionnel en matière notamment d'autonomie gouvernementale locale, de gestion des terres, de protection du mode de vie traditionnel, et des relations entre le Québec et les peuples autochtones de la région de la Baie-James et du Nord québécois.

La CBJNQ a été signée dans un contexte historique très unique où on retrouvait l'ambition du Québec de développer le potentiel hydroélectrique de la Baie-James et la détermination des Cris et des Inuit de protéger leurs terres et de défendre leurs droits. La CBJNQ a permis en ce sens la conciliation de la protection du mode de vie traditionnel des nations signataires avec la mise en valeur des ressources naturelles du territoire. Par la conclusion de celle-ci, les parties signataires ont convenu de la réalisation du complexe hydroélectrique La Grande, sur la Grande Rivière. La CBJNQ a également pavé la voie pour la conclusion de la Convention du Nord-Est québécois, le 31 janvier 1978, avec la nation naskapie. La CBJNQ s'inscrit dans un processus de rapprochement par le dialogue, le partenariat, la coopération et le respect mutuel de nation à nation. Le jour de sa signature est l'occasion de célébrer notamment l'évolution des relations entre le Québec et les Autochtones.

Asalha Puja

Date variable, fête observée le 15^e jour de la lune croissante du 8^e mois lunaire (juillet).

Fête theravada qui commémore le premier enseignement du Bouddha après son illumination, au parc des Daims (ou Parc des Gazelles) à Sarnath, près de Varanasi (Bénarès) il y a plus de 2 500 ans. Le Bouddha s'adresse aux cinq compagnons d'ascèse qui l'avaient accompagné dans son cheminement spirituel jusqu'à ce qu'il décide d'abandonner les mortifications. Il énonce alors ce qui constitue le cœur du bouddhisme : les quatre nobles vérités. Ce premier sermon est connu sous le nom de « mise en mouvement de la roue de la loi ». Asalha Puja est l'un des jours les plus sacrés du bouddhisme pendant lequel on fait des offrandes dans les temples et on lit des sūtras.

Le lendemain, c'est Khao Pansa, l'entrée dans le Vassa ou « retraite de la saison des pluies ». Il s'agit d'une période de trois mois lunaires pendant laquelle les moines de la forêt interrompent leur vie d'errance pour s'établir dans un monastère ou un lieu retiré. En effet, les moines étant généralement errants, le Bouddha déclara qu'ils devaient prendre résidence pendant la mousson. Cette période est aussi, pour les laïcs, l'occasion de se rapprocher des moines, auprès desquels ils peuvent écouter des enseignements et prendre conseil pour leur pratique. Moines et laïcs profitent de cette période pour renforcer leur pratique de la méditation en prenant de bonnes résolutions ou des enseignements supplémentaires.

Célébration de la naissance du Guru Nanak

Date variable.

Cette célébration vise à commémorer la naissance de Guru Nanak (1469-1538), fondateur du sikhisme, une religion du Pendjab (Inde) qui se situe entre l'hindouisme et l'islam. Guru Nanak s'est distingué en tenant un discours socialement égalitariste qui tranchait avec les coutumes indiennes de l'époque et le système de castes.

Il est le premier des dix chefs spirituels (tous appelés « Guru ») qui se sont succédé jusqu'au début du XVIII^e siècle et qui ont établi les fondements de la religion sikhe.

Les deux jours précédant la célébration, la biographie de Guru Nanak est lue au temple de façon ininterrompue par une série de lecteurs. En Inde, on décore les maisons et on fait des processions le jour de la fête.

Chavouot

Dates variables.

(terme hébreu signifiant « semaines »)

La fête de Chavouot (ou Shavouoth) est l'une des cinq fêtes prescrites par la Torah (les autres étant **Roch ha-Chanah**, **Yom Kippour**, **Soukkot** et **Pessah**), bien qu'elle soit la moins populaire des cinq. Ce festival, qui marquait à l'origine la fin des sept semaines de la récolte des grains, aussi appelé « don de la Torah », commémore le jour où Moïse a reçu la Torah sur le mont Sinaï. Ce jour-là, les juifs durent consommer des mets faits à partir de produits laitiers, le temps de rendre leur viande casher (on écrit parfois *kascher* ou *caché* en français, *Kasher* ou *Kosher* en anglais).

Pour les juifs, la Torah constitue la Parole de Dieu; elle énonce les dix commandements de Dieu, établit les règles de vie religieuse, notamment celles de l'alimentation casher, et libère l'être humain des considérations mondaines. C'est aussi le nom de la première et plus ancienne partie de la Bible juive.

Cette fête marque le début de la moisson du blé. Jadis, les juifs offraient une partie de leurs récoltes au Temple de Jérusalem. Aujourd'hui, on décore de fleurs et de feuillages les écoles et les synagogues.

Pour différentes raisons symboliques, le premier jour de Chavouot, on consomme des mets à base de produits laitiers (fromages, falafels au yogourt, gâteaux au fromage).

Début de la saison des Pow-Wow des Premières Nations

Date variable autour du 1^{er} juin, parfois à la fin mai.

C'est généralement entre le 1^{er} juin et la mi-septembre que les diverses communautés autochtones au Québec organisent, selon une tradition millénaire, une série de festivals appelés « pow-wow » (terme algonquien de la Nouvelle-Angleterre signifiant « chef spirituel »).

Les festivités, qui se déroulent habituellement les fins de semaine, comprennent notamment des courses de canots, des parties de crosse, des compétitions de tambours, des dégustations de mets traditionnels, des cérémonies spirituelles et des expositions d'artisanat. Les pow-wow sont l'occasion de mettre à l'honneur les flamboyants costumes traditionnels, en particulier pendant les concours de danses.

La saison commence généralement à Kitigan Zibi, près de Maniwaki, puis se poursuit à travers le Québec pour se terminer en septembre par le festival d'Akwesasne.

Début du jeûne musulman du mois du ramadan

Date variable, recule d'environ 11 jours chaque année. Peut débiter le lendemain de la date indiquée en raison de l'observation des phases de la lune.

(ramadan : terme de l'arabe signifiant « chaleur intense », qui désigne le mois courant du calendrier lunaire musulman)

Pour les musulmans, le ramadan est le nom du mois au cours duquel Dieu a commencé à leur révéler le Coran, en l'an 609. Il s'agit d'une période d'introspection propice au repentir, à la purification et à la charité. Le jeûne du ramadan, qui constitue le quatrième pilier de l'islam, est observé par les fidèles, de l'aube jusqu'au coucher du soleil. Une fois la nuit tombée, la rupture quotidienne du jeûne (iftar) est souvent l'occasion de prendre part à des repas festifs en famille ou entre amis.

Début du pèlerinage musulman à La Mecque

Date variable, recule d'environ 11 jours chaque année. Peut avoir lieu le lendemain de la date indiquée en raison de l'observation des phases de la lune.

Les dix premiers jours du dernier mois du calendrier lunaire musulman (*dhou al-hidja*, signifiant « mois du pèlerinage ») sont les plus importants de l'année musulmane. C'est un moment privilégié pour accomplir des actes pieux et donner aux démunis. Chaque musulman qui en a la capacité doit, au moins une fois dans sa vie, entreprendre un pèlerinage (*hadj*) à La Mecque. Ce voyage de dévotion a lieu, chaque année, du 8 au 12 du mois de pèlerinage.

Pendant cette période, deux millions de croyants se rassemblent pour faire l'expérience du sacré et de la solidarité humaine. Les pèlerins s'efforcent de s'unir à Dieu, toujours présent dans leur esprit, et se consacrent au sens du partage en s'alliant avec des croyants d'autres origines ethnoculturelles. Le moment fort du périple se produit lorsque les milliers de pèlerins tournent autour du célèbre temple de la Kaaba (en forme de cube noir) qui, selon la tradition musulmane, aurait été édifié par Abraham (Ibrahim) et son fils Ismaël. Le neuvième jour du pèlerinage, appelé « jour d'Arafa », est consacré à un jeûne qui absout les péchés mineurs des deux dernières années. Le lendemain, on fête l'**Aïd al-Adha**.

Dimanche des Rameaux

Date variable, dimanche avant Pâques.

(dimanche des Palmes chez les orthodoxes)

Sept jours avant **Pâques**, tous les chrétiens soulignent la Semaine sainte, qui rappelle les derniers jours de la vie terrestre de Jésus, depuis son entrée à Jérusalem jusqu'à sa mise en tombeau. En ce dimanche, on commémore l'arrivée triomphale de Jésus à Jérusalem à dos d'âne alors qu'on étalait des vêtements et des rameaux tout le long de son parcours pour honorer sa venue. À l'église, on bénit des branches de rameaux qui, une fois fanées, seront brûlées et serviront de cendres pour le **mercredi des Cendres** de l'année suivante.

Diwali (Hindouisme)

Date variable, suivant les phases de la lune.

(contraction de *Dipavali*, terme sanskrit signifiant « rangée de lampes », « collier de lumières »)

Dans le nord-est de l'Inde, le « grand festival de la lumière » marque la fin de la saison des pluies et le moment où la nuit est la plus noire. Pendant cinq jours, on souligne la victoire du dieu Rama sur ses ennemis et son retour au royaume d'Ayodhya, après quatorze ans d'exil. Cette fête symbolise le triomphe de la lumière sur les ténèbres, de la connaissance sur l'ignorance, du bien sur le mal. Le troisième jour, on célèbre Lakshmi, la déesse de l'abondance, par une puja, un rituel de prière et d'offrandes.

Les villes et les villages sont animés de feux d'artifice et de pétards et sont illuminés de milliers de lampes et de lanternes pour aider Rama à trouver son chemin. On décore les entrées des maisons de guirlandes de fleurs et on place des lampes et des bougies dans les fenêtres pour que la déesse Lakshmi puisse jeter un œil à l'intérieur. Le sol est couvert de motifs géométriques traditionnels (*rangolis*), tracés à l'aide de fleurs ou de farine de riz colorée. Dans certaines régions de l'Inde, ce festival annonciateur de l'hiver coïncide avec le Nouvel An lunaire. Il est alors coutume de s'habiller de neuf.

Au Québec, ce festival a donné lieu à des pièces de théâtre religieuses, à des spectacles de danse et de chanson, à des fêtes d'enfants (rappelant, dans une certaine mesure, la fête de l'Halloween) et même à des défilés de mode.

Diwali (Sikhisme)

Date variable, suivant les phases de la lune.

Les sikhs indiens célèbrent aussi Diwali, mais pour commémorer la libération de Guru Hargobind (1595-1644), sixième chef fondateur du sikhisme emprisonné par l'empereur mongol Jahangir. En ce jour de festivités, les maisons et les temples sont décorés de lanternes, de lampes et de bougies et, en particulier, le Temple d'or, haut lieu sacré du sikhisme érigé à Amritsar, en Inde.

Ces dernières années, dans l'arrondissement de LaSalle à Montréal, la communauté a souligné cette fête par des feux d'artifice populaires.

Équinoxe d'automne

Date variable, souvent le 22, parfois le 23 septembre.

L'équinoxe est un point de l'orbite terrestre qui est atteint lorsque le soleil est à son zénith. L'équinoxe d'automne se produit en septembre dans l'hémisphère Nord et en mars dans l'hémisphère Sud. À ce moment précis de l'année, le jour et la nuit sont d'égale durée, mais au lendemain de l'équinoxe d'automne, les nuits deviennent plus longues que les jours.

Équinoxe du printemps

Date variable, souvent le 20, parfois le 19 mars.

L'équinoxe est un point de l'orbite terrestre qui est atteint lorsque le soleil est à son zénith. L'équinoxe du printemps (ou équinoxe vernal) se produit en mars dans l'hémisphère Nord et en septembre dans l'hémisphère Sud. À ce moment précis de l'année, le jour et la nuit sont d'égale durée, mais, au lendemain de l'équinoxe de printemps, les jours deviennent plus longs que les nuits.

Épiphanie

Date variable, le 6 janvier ou le premier dimanche après le 1^{er} janvier.

(du terme grec *epiphaneia*, signifiant « manifestation (ou apparition) de Dieu »)

Mieux connue depuis le XIX^e siècle sous l'appellation de fête des Rois, l'Épiphanie marque la fin de la période des fêtes et rappelle la visite des trois mages à l'enfant Jésus. Ayant été prévenus de la naissance du Messie, les rois se sont laissés guider par une étoile scintillante jusqu'à Bethléem. Ils offrirent à l'enfant de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Fixée au 6 janvier, soit douze jours après Noël, l'Épiphanie fut, pendant quatre siècles, l'unique fête chrétienne soulignant la venue du Messie dans le monde. Aujourd'hui, cette fête se célèbre le 6 janvier ou le premier dimanche après le 1^{er} janvier.

Le jour de l'Épiphanie, on se partage la galette des Rois, autrefois appelée « gâteau des Rois ». Cette coutume, dont l'origine remonterait aux Saturnales romaines, est apparue en France au XIV^e siècle. Selon la tradition, la personne qui découvre la fève cachée à l'intérieur de la galette est nommée roi ou reine de la fête et a le privilège de porter pendant toute la journée une couronne de fantaisie.

Dans la ville de Québec, depuis 2003, l'Église catholique a repris la symbolique des rois mages, venus d'Orient, pour célébrer une messe interculturelle rassemblant des fidèles de tous les continents.

Fête chinoise et vietnamienne de la Mi-Automne

Date variable, 15^e jour du 8^e mois lunaire.

Après le Nouvel An, cette fête est la plus importante en Extrême-Orient (Chine, Vietnam, Corée, Japon). À l'origine, elle était une fête agraire liée à la récolte du riz.

En Chine, le soir, on contemple la lune, réputée la plus scintillante de l'année, et on visite la famille. La lune ronde symbolise la famille rassemblée. Au Vietnam, le moment devient la « fête des enfants ». Accompagnés de dragons et munis de lanternes en forme de lune ou d'étoile, les enfants participent à des défilés masqués. Chinois et Vietnamiens savourent des « gâteaux de la lune », possiblement les ancêtres des fameux biscuits chinois.

Fête de la Chandeleur

Date fixe (15 février dans certaines Églises orthodoxes selon le calendrier julien).

Cette très ancienne fête chrétienne, qui a lieu quarante jours après Noël, est mieux connue sous le nom de Chandeleur (« fête des chandelles »). Elle vise à commémorer la présentation du jeune Jésus au Temple de Jérusalem pour la célébration de rites religieux et sa rencontre avec un sage prénommé Syméon.

Cette fête, qui coïncide avec le jour de la Marmotte américain, est célébrée par les chrétiens catholiques et orthodoxes, mais pas par les protestants. À l'époque de la Rome antique, elle s'accompagnait d'une procession des cierges. Le pape Gélase I^{er} distribuait, ce jour-là, des crêpes aux pèlerins venus de loin. La tradition de manger des crêpes à la Chandeleur s'est ensuite perpétuée.

Plus récemment, les fidèles emportent, à la fin de la cérémonie, un cierge béni en guise de protection, la lumière chassant le mal.

Fête de la Reine

Date variable, lundi précédent le 25 mai.

Le 24 mai 1845, on a commencé à célébrer, chaque année, l'anniversaire de la reine Victoria, qui a été à la tête de l'Empire britannique de 1819 à 1901. Si, aujourd'hui, le Canada anglais continue de souligner cet anniversaire, ce n'est plus le cas de la Grande-Bretagne. Ce jour est désormais dédié au souverain qui règne sur le Canada. Depuis 1957, la fête de la Reine est fixée au lundi précédent le 25 mai. Au Canada, il s'agit d'un jour férié.

Au Québec, cette journée était traditionnellement connue comme étant la fête de Dollard, en l'honneur de Dollard des Ormeaux, figure mythique de l'histoire de la Nouvelle-France. En 2002, elle a été rebaptisée officiellement **Journée nationale des patriotes**.

Fête des Défunts

Date fixe.

Réunion spirituelle entre les vivants et les morts, cette fête, consacrée à la mémoire de ceux et celles qui sont passés dans l'autre monde, a été instituée après l'an 1000 pour que la Toussaint garde son sens propre.

Selon la tradition, les croyants qui désirent assurer le salut de leurs chers défunts dans l'au-delà multiplient les prières, les messes, les jeûnes et les aumônes aux pauvres, ces derniers étant une représentation symbolique des défunts. C'est aussi l'occasion de se rendre au cimetière et de fleurir les tombes des disparus. Ces deux derniers siècles, la dimension religieuse de la fête des Défunts a perdu de l'importance, bien que cette fête continue d'être soulignée, autour des monuments aux morts, par les institutions municipales de certains pays.

Fête du Canada

Date fixe.

La fête du Canada, que l'on célèbre le 1^{er} juillet, est le jour d'anniversaire de la création du Dominion du Canada, nouvel État qui a vu le jour en 1867 en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, réunissant les colonies du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, du Bas-Canada (Québec) et du Haut-Canada (Ontario).

Ce jour férié a d'abord été appelé jour (anniversaire) de la Confédération dans une loi fédérale de 1879, puis nommé fête du Dominion, pour finalement devenir officiellement, le 27 octobre 1982, le jour de la fête du Canada.

Fête du Travail

Date variable, premier lundi de septembre.

À la fin du XIX^e siècle, grâce à l'industrialisation et aux manifestations ouvrières, on a commencé à reconnaître la contribution fondamentale des travailleurs à la construction des sociétés. En Amérique du Nord, la fête du Travail, qui a lieu le premier lundi de septembre, est une occasion de leur rendre hommage. En 1894, le gouvernement du Canada a promulgué une loi pour faire de cette fête un jour férié.

Aujourd'hui, la fin de semaine qui précède la fête du Travail marque la transition entre les vacances d'été et la rentrée (scolaire, culturelle, médiatique, politique, etc.). Ailleurs dans le monde, on célèbre plutôt la **Journée internationale des travailleurs**, le 1^{er} mai.

Fête nationale du Québec

Date fixe.

L'Europe célèbre le solstice d'été depuis des temps immémoriaux. À l'époque des Gaulois, les feux du solstice étaient associés à Belenos (« brillant »), le dieu de la lumière solaire.

Bien que christianisée au V^e siècle, la fête a conservé son caractère païen. On l'a rebaptisée fête de la Saint-Jean, du nom de Jean le Baptiste, le cousin de Jésus et son aîné de six mois (l'anniversaire de Jésus coïncide avec le solstice d'hiver, celui de Jean, avec le solstice d'été). Dans les années 1630, au temps de la Nouvelle-France, les célébrations étaient marquées de coups de canon et de tirs de mousquet.

En France, il s'agit d'une fête chômée très populaire jusqu'en 1801. Au début du XVII^e siècle, le roi de France allumait lui-même le bûcher de la Saint-Jean. Les feux de la Saint-Jean disparaîtront cependant sous le régime de Napoléon, mais ils retrouveront une seconde vie ici, après la Conquête, en signe de fidélité à l'héritage français.

Le 24 juin 1834, lors d'un banquet patriotique tenu à Montréal, Ludger Duvernay a fondé, dans un contexte socioéconomique difficile, la Société Saint-Jean-Baptiste et a fait de saint Jean Baptiste le patron des Canadiens. La fête de la Saint-Jean, devenue symbole de résilience nationale, se propagera rapidement dans le Canada-Uni, à partir des années 1840. Si Duvernay a donné un caractère patriotique aux festivités, l'Église catholique accentuera la dimension religieuse de la fête en l'accompagnant d'une messe et d'une procession.

À l'occasion des quarante ans de la Société Saint-Jean-Baptiste, les célébrations prendront une tout autre ampleur à Montréal : soixante mille personnes assisteront au tout premier défilé avec chars allégoriques. En 1908, le pape proclamera officiellement saint Jean-Baptiste patron des Canadiens français. En 1925, la Saint-Jean-Baptiste est déclarée jour férié au Québec et, 52 ans plus tard, le gouvernement fait du 24 juin la fête nationale du Québec. Même si la formule « bonne Saint-Jean ! » a traversé le temps, le 24 juin a perdu graduellement sa connotation religieuse à la fin des années 1960 et est devenu jour de festivités pour tous les Québécois.

Francofête

Dates variables, incluant le 20 mars.

Au Québec comme au Canada français, la semaine de la Francofête, qui inclut la **Journée internationale de la Francophonie**, est une occasion pour les citoyens d'exprimer leur fierté et leur plaisir de vivre en français, symbole d'identité singulière en Amérique du Nord. Dans le cadre des festivités, l'Office québécois de la langue française, en collaboration avec la Société des auteurs de radio, télévision et cinéma, l'Union des artistes et l'Union des écrivaines et des écrivains québécois, remet chaque année, depuis 1992, le Mérite du français dans la culture. Ce prix vise à honorer des personnalités dont l'œuvre et l'action concourent à l'enrichissement et au rayonnement de la langue française.

Ganesh Chaturthi

Date variable.

(terme hindi signifiant « quatrième jour de Ganesh »)

Cette fête, qui se déroule le quatrième jour suivant la pleine lune, donne lieu à des festivités et à un défilé carnavalesques de la statue du dieu Ganesh, portée en procession sur un char. Fils du dieu Shiva et de la déesse Parvati, ce dieu à tête d'éléphant est l'une des divinités les plus populaires chez les hindous (préparation au mariage, au déménagement), car il sait repousser les obstacles et est porteur de bonne fortune. Puisqu'il est considéré comme le protecteur des étudiants, on se tourne naturellement vers lui pendant les périodes d'examens.

Du fait qu'il honore de nombreuses divinités, l'hindouisme apparaît comme une religion polythéiste. Cependant, la tradition savante précise que toutes ces divinités aux formes humaines ou animales ne sont que des expressions multiples du Dieu suprême et unique le plus souvent appelé « Brahman ».

Guru Purnima

Date variable, en juillet.

(guru : terme en sanskrit signifiant « enseignant », « précepteur », « maître »)

Guru Purnima est une fête népalaise et indienne en l'honneur des enseignants et des maîtres spirituels, célébrée lors de la pleine lune (Purnima) du mois d'Ashadha (juin-juillet).

Ce festival est traditionnellement célébré par les hindous, jaïns, marwadi et bouddhistes, pour rendre hommage à leurs enseignants et exprimer leur gratitude. En Inde, le maître, celui qui transmet, est énormément respecté. La connaissance étant sacrée, ceux qui la diffusent ont une belle réputation. Le savoir était transmis oralement et considéré comme un bien précieux et recevoir une éducation était un rare privilège. Guru Purnima est dès lors un jour consacré à la suppression de l'ignorance et à l'élévation des vies par la connaissance.

Halloween et journée nationale de l'UNICEF

Date fixe.

(contraction de l'expression anglaise *All Hallows' Eve*, signifiant *veille de tous les saints*, c'est-à-dire « veille de la Toussaint »)

Vieille de 2500 ans, l'Halloween marque la veille du Samain (Nouvel An celte), fête très répandue en Gaule et dans les îles Britanniques. Selon la tradition, le monde des morts rejoint celui des vivants pendant la nuit du Samain. On boit de la bière et de l'hydromel, l'ivresse favorisant le contact avec les esprits qui, de leur côté, perdent leur invisibilité. On laisse de la nourriture aux portes des villages pour apaiser les visiteurs de l'au-delà.

Cette fête est devenue plus tard la favorite des enfants qui, suivant la coutume chrétienne, laissent un panier à la porte des maisons pour recevoir des friandises. Le soir tombé, ils reviennent réclamer leur dû, déguisés en fantômes, en spectres ou en sorcières. La lanterne emblématique de l'Halloween, un navet en forme de tête de mort, évidé et éclairé de l'intérieur avec une bougie, vient pour sa part d'un vieux conte irlandais.

Portée par l'immigration irlandaise à la fin du XIX^e siècle, l'Halloween est fêtée partout en Amérique du Nord, où la citrouille a remplacé le navet. Le soir, les enfants visitent les maisons pour demander des friandises en criant, selon une tradition plus récente : « *Trick or treat* » (« Farce ou friandise »). Au Québec, on optait autrefois pour une formule moins menaçante : « La charité, s'il vous plaît ».

C'est en 1950, à Philadelphie, que des écoliers ont collecté pour la première fois de l'argent pour l'UNICEF pour aider les enfants du monde. Ils ont récolté 17 dollars au total. La tradition s'est ensuite rapidement répandue et c'est en 1955 que s'est tenue au Canada la première Journée nationale de l'UNICEF, au cours de laquelle les enfants peuvent amasser des fonds pour l'organisme en plus de recueillir des friandises.

Hanouka

Dates variables.

(terme hébreu signifiant « inauguration »)

Cette fête commémore la victoire, en 164 avant notre ère, des troupes du résistant juif Judas Maccabée, sur l'armée du tyran grec Antioche Épiphane et, plus exactement, le miracle de la fiole d'huile après la libération du Temple de Jérusalem. En effet, l'huile contenue dans cette fiole était, semble-t-il, à peine suffisante pour allumer pendant une journée les chandelles de la menorah (chandelier à sept branches), mais elle brûla miraculeusement durant huit jours.

En guise de rappel, on allume chaque soir, pendant huit jours, une chandelle supplémentaire de la hanoukia (chandelier à huit branches). On sert des mets cuits dans l'huile et on remet aux enfants une petite toupie décorée de symboles rappelant les fondements du récit.

Aujourd'hui, à la nuit tombée, une profusion de lampes et de chandelles éclairent les fenêtres et les entrées des maisons. De plus en plus, la « fête des lumières » porte un message non religieux par lequel juifs et non-juifs reconnaissent que la lumière se doit d'être partagée.

Hola Mohalla

Date variable, jour de la pleine lune.

(terme penjabi signifiant « combat simulé »)

Les Indiens sikhs, héritiers du même fonds culturel que les autres Indiens, fêtent le Hola Mohalla en même temps que les hindous célèbrent **Holi**. C'est un festival de trois jours qui donne lieu à des compétitions sportives et à des démonstrations flamboyantes de *gatka* (art martial sikh alliant spiritualité, habileté et esthétique) auxquelles hommes et femmes participent.

Holi

Date variable, jour de pleine lune.

(terme dérivé du nom de la démons Holika)

Cette fête de la pleine lune, qui annonce l'arrivée du printemps et la fertilité de la terre, est la plus éclatante dans le nord de l'Inde. Elle a pour origine l'histoire, au dénouement heureux, de la démons Holika qui a tenté de faire périr au bûcher son neveu, le jeune prince Prahlad, maudit par son père. Prahlad fut sauvé par le dieu Vishnou; la démons, quant à elle, fut brûlée vive.

Le premier jour du festival, les gens se promènent dans les rues et s'aspergent le visage et les vêtements d'eau colorée ou de poudre de couleur vive. Ce jour-là, toutes les castes se mêlent les unes aux autres et se bousculent joyeusement; les femmes en profitent pour battre gentiment leur mari. Le deuxième jour, on fait brûler une image de la démons Holika dans un feu de joie, autour duquel on se réunit pour un festin. Derrière son aspect déjanté, cette fête revêt un symbolisme profond. En effet, c'est l'occasion pour les Indiens de briser les pesantes barrières sociales basées sur les castes, le sexe et l'âge et de se voir, l'espace d'un moment, comme des semblables dans leur commune humanité.

Au Québec, ces dernières années, le traditionnel bain de couleurs a trouvé des adeptes, en particulier chez les jeunes, mais, dans les temples, des bénévoles se contentent habituellement d'apposer délicatement de la couleur sur les visages des fidèles qui en font la demande.

Jour commémoratif de l'Holocauste juif – Yom Hashoah

Date variable, suivant le calendrier juif luni-solaire.

Les juifs ont souffert des violences de l'antisémitisme au début du XX^e siècle en Russie, puis dans les années 1930 en Europe centrale. Ils ont également connu un sort tragique pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), quand le parti nazi de l'Allemagne, aidé de régimes collaborateurs, a mis sur pied une politique de persécution systématique visant à anéantir toutes les communautés juives européennes par l'entremise de camps d'extermination.

Cet événement, appelé « Holocauste » ou « Shoah » (ce qui signifie « catastrophe »), a fait six millions de victimes. Au terme de la guerre, le Canada a accueilli bon nombre de survivants.

Saisie par les souvenirs et la douleur qui hantent toujours les nombreux survivants de la communauté juive au Québec, l'Assemblée nationale a voté, en 1999, la Loi proclamant le Jour commémoratif de l'Holocauste-Yom Hashoah au Québec, considérant « qu'il y a lieu de partager leurs souvenirs et leurs deuils et de réfléchir sur les leçons tirées de l'Holocauste ». La date de commémoration est établie en fonction du calendrier luni-solaire juif.

En 1979, le musée du Centre commémoratif de l'Holocauste a ouvert ses portes à Montréal. On y présente des artefacts, des témoignages numérisés de cinq cents rescapés de la Shoah et ceux de survivants des génocides arménien, rwandais et cambodgien.

Le 27 janvier (date fixe) est désignée en tant que **Journée internationale de commémoration de l'Holocauste**.

Source : <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/J-0.1>

Jour commémoratif du génocide arménien

Date fixe.

Pendant la Première Guerre mondiale, l'Empire ottoman était en guerre contre la Russie. Prétextant la crainte d'un soulèvement de la population arménienne fomenté avec la complicité des Russes, l'Empire ottoman a commandité, de 1915 à 1917, l'élimination systématique des Arméniens. Le génocide a commencé le 24 avril 1915, à Constantinople, avec l'assassinat de 650 notables et intellectuels arméniens sous l'ordre du gouvernement ottoman. De 1,2 million à 1,5 million de vies ont été enlevées, sans compter la masse de réfugiés qui a dû fuir pour échapper au massacre. De 1960 à 1990, des Arméniens, exilés en Europe et au Liban, se sont établis au Canada. En 1980, la communauté arménienne a demandé à l'Assemblée nationale du Québec de reconnaître et de commémorer officiellement le massacre.

En 2003, le Québec présentait la Loi proclamant le Jour commémoratif du génocide arménien (qui est entrée en vigueur l'année suivante). Dans cette loi, les Québécois expriment leur volonté « de partager avec leurs concitoyens d'origine arménienne le souvenir de ces événements tragiques de 1915 », eux qui ont « toujours refusé, en conformité avec [leurs] valeurs de société, l'intolérance et l'exclusion ethnique ».

À Montréal, dans l'arrondissement d'Achamps-Cartierville, la communauté arménienne a fait ériger, en 1998, un monument appelé *La réparation*, qui est dédié aux victimes des génocides. Puisqu'une partie de la communauté s'est depuis déplacée à Laval, un monument à la mémoire du génocide arménien, nommé *L'Espoir*, a également été édifié dans cette ville, en 2013.

Source : <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/J-0.2>

Jour de l'An

Date fixe (14 janvier dans certaines Églises orthodoxes selon le calendrier julien).

(du terme latin *annus*, signifiant « cercle » et symbolisant la roue du temps)

Le premier jour de janvier du calendrier grégorien marque le début de l'année civile, l'année liturgique catholique commençant plutôt avec l'avent. Comme dans toutes les cultures, la veille du jour de l'An est un moment de recueillement où chacun médite sur les erreurs commises pendant l'année écoulée et se concentre sur ses nouveaux projets. Selon la coutume, l'heure est à la prise de résolutions visant à briser les mauvaises habitudes que l'on souhaite laisser au passé.

Autrefois, Noël était une fête essentiellement religieuse, tandis que le jour de l'An donnait lieu à des échanges de cadeaux, appelés « étrennes » (le verbe étrenner signifie « mettre un vêtement pour la première fois »). Au Québec, au tournant des années 1960, la remise de cadeaux est devenue une tradition de Noël. Au Canada, le jour de l'An s'inscrit dans la magie du temps des fêtes, période de festivités qui s'étend de Noël à l'Épiphanie. Les proches et les amis en profitent pour se réunir, parfois autour de grandes tablées.

Jour de l'Ascension

Date variable, jeudi (la date varie dans certaines églises orthodoxes selon le calendrier julien).

Selon le Nouveau Testament, après sa résurrection du monde des morts, à **Pâques**, Jésus a vécu sur terre auprès de ses disciples pendant quarante jours, au terme desquels il s'est élevé du mont des Oliviers jusqu'au ciel pour retrouver son Père céleste. Le jeudi de l'Ascension, soit quarante jours après **Pâques**, les chrétiens de toutes les confessions commémorent le retour du Christ auprès du Père et la transcendance de son esprit dans le temps et l'espace.

Jour de l'émancipation

Date fixe.

Le 24 mars 2021, la Chambre des communes a voté à l'unanimité pour que le 1^{er} août soit officiellement désigné Jour de l'émancipation au Canada, jour où, en 1834, la *Loi sur l'abolition de l'esclavage* est entrée en vigueur partout dans l'Empire britannique.

L'histoire de l'esclavage au Canada et au Québec est souvent peu connue, ayant été notamment éclipsée par l'esclavage pratiqué de manière plus importante ailleurs dans les Amériques, en particulier dans le sud des États-Unis et dans les Caraïbes coloniales. Or, l'esclavage sur le territoire n'était pas un phénomène marginal : des milliers de personnes autochtones et de personnes africaines et afrodescendantes y ont été soumises à l'époque de la Nouvelle-France et du Régime britannique.

Le Jour de l'émancipation vise à inciter la population à en apprendre davantage sur l'histoire de l'esclavage et à la sensibiliser aux effets du racisme et de la discrimination.

Source : <https://www.parl.ca/DocumentViewer/fr/42-1/projet-loi/S-255/premiere-lecture?col=2>

Jour de la Bodhi

Date fixe au Japon et en Occident; date variable dans le calendrier luni-solaire chinois (festival de Laba, 8^e jour du 12^e mois lunaire).

Cette fête commémore l'éveil du Bouddha, c'est-à-dire le jour où, il y a 25 siècles, Siddhârta Gautama a trouvé l'illumination sous un arbre à Bodhgaya, près de Bénarès, dans le nord de l'Inde. Pour les bouddhistes du monde entier, Bodhgaya est aujourd'hui un célèbre lieu de pèlerinage.

La recherche de l'éveil est l'objectif ultime des bouddhistes. Elle permet d'atteindre le nirvana, un état d'illumination et de libération. C'est en atteignant l'éveil que Gautama a accédé au statut de Bouddha, c'est-à-dire d'« Éveillé » (voir **Parinirvana**). Les bouddhistes placent, chez eux, des images du Bouddha sous un petit arbre, traditionnellement un figuier. Chaque soir, pendant un mois, ils allument des chandelles pour symboliser l'illumination.

Jour du Souvenir

Date fixe.

La Première Guerre mondiale (1914-1918) s'est terminée par la signature de l'armistice, qui a pris effet à la onzième heure du onzième jour du onzième mois. En Europe et dans les pays alliés, on commémore ce moment historique, ainsi que l'armistice de la Seconde Guerre mondiale, le 11 novembre de chaque année.

Pour l'occasion, on dépose des gerbes de fleurs devant les monuments funéraires (cénotaphes), et des cérémonies de reconnaissance ont lieu pour honorer la mémoire des soldats morts au combat et le sacrifice des anciens combattants. La tradition veut qu'on observe deux minutes de silence à la onzième heure du onzième jour du onzième mois.

Au Canada, on vend à ce moment de l'année des épinglettes en forme de coquelicot pour amasser des fonds pour les anciens combattants. Le coquelicot, symbole du jour du Souvenir, rappelle les coquelicots rouge sang qui poussaient dans les champs de bataille pendant la guerre. De nombreux villages et villes du Québec organisent une cérémonie en l'honneur des combattants qui ont péri lors d'affrontements auxquels le Canada a participé (guerre de Crimée, guerre des Boers, guerre de Corée, guerres mondiales).

Journée des Nations Unies

Date fixe.

En 1945, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les représentants de cinquante pays ont créé l'Organisation des Nations Unies dans le but de préserver la paix à l'échelle mondiale.

Document fondateur de cet organisme, la Charte des Nations Unies établit les droits et les obligations des États membres, les règles qui régissent les rapports entre les nations, les pouvoirs de certains organes (comme le Conseil de sécurité) et le statut de la Cour internationale de Justice. Le 24 octobre de la même année, la Charte, dans sa version définitive, entrait en vigueur.

Depuis 1948, on souligne chaque année la ratification de ce document par une journée de célébrations visant à mieux faire connaître les objectifs poursuivis par l'organisme international ainsi que ses réalisations en matière de paix, de défense des droits, de coopération, de développement et d'autonomie des femmes. Aujourd'hui, l'Organisation des Nations Unies compte 193 pays membres.

Journée internationale de l’alphabétisation

Date fixe.

Cette journée mondiale, proclamée en 1965 à l’initiative de l’Organisation des Nations Unies pour l’éducation, la science et la culture (UNESCO), vise à souligner l’importance de l’alphabétisation comme outil d’accès à l’autonomie et d’éducation collective. Selon cet organisme, l’alphabétisation « est essentielle pour éliminer la pauvreté, réduire la mortalité infantile, freiner la croissance démographique, instaurer l’égalité des genres et assurer le développement durable, la paix et la démocratie ». Dans cette perspective, l’alphabétisation est considérée aujourd’hui comme un droit fondamental.

Source : <https://www.unesco.org/fr/days/literacy>

Journée internationale de la Francophonie

Date fixe.

Chaque année depuis 1988, la Journée internationale de la Francophonie donne lieu à de nombreuses activités pour célébrer la langue française et les 321 millions de personnes qui s’expriment dans cette langue sur la planète.

La date du 20 mars a été retenue pour souligner la création, le 20 mars 1970, de l’Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), devenue en 1998 l’Agence intergouvernementale de la Francophonie, puis, en 2005, l’Organisation internationale de la Francophonie (OIF). À sa fondation, en 1970, l’Organisation internationale de la Francophonie réunissait 21 États et gouvernements. L’OIF compte, en 2023, 88 États et gouvernements, dont 54 membres, 27 observateurs et 7 associés.

Au Québec, la Journée internationale de la Francophonie est célébrée dans le cadre de la semaine de la **Francofête** qui offre un ensemble d’activités mettant en valeur la langue française.

Journée internationale de la jeunesse

Date fixe.

Le 17 décembre 1999, l’Assemblée générale des Nations Unies a désigné le 12 août comme Journée internationale de la jeunesse. Célébrée dans le monde entier, cette fête civile permet de mettre en évidence le potentiel des jeunes en tant que partenaires de la société d’aujourd’hui, en tant qu’acteurs essentiels du changement, mais aussi d’attirer l’attention internationale sur les défis et les épreuves auxquels ils font face. Étant ceux qui paient souvent le plus lourd tribut dans les situations de conflit et de violence, les jeunes sont également indispensables à toute solution en faveur de la paix.

Journée internationale de la langue maternelle

Date fixe.

« La Journée internationale de la langue maternelle a été proclamée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en novembre 1999 (document 30 C/DR.35).

Le 16 mai 2007, l'Assemblée générale des Nations Unies, dans sa résolution 61/266, a "demand[é] aux États membres et au Secrétariat d'encourager la conservation et la défense de toutes les langues parlées par les peuples du monde entier". Elle a aussi, par cette même résolution, proclamé 2008 Année internationale des langues, pour favoriser l'unité dans la diversité et l'entente internationale grâce au multilinguisme et au multiculturalisme.

La Journée internationale de la langue maternelle est célébrée chaque année depuis février 2000 afin de promouvoir la diversité linguistique et culturelle ainsi que le multilinguisme. La date du 21 février a été choisie en hommage aux étudiants tués par la police à Dacca (aujourd'hui la capitale du Bangladesh) alors qu'ils manifestaient pour que leur langue maternelle, le bengali, soit déclarée deuxième langue nationale du Pakistan de l'époque.

Les langues constituent les instruments les plus puissants pour préserver et développer notre patrimoine matériel et immatériel. Tout ce qui est fait pour promouvoir la diffusion des langues maternelles sert non seulement à encourager la diversité linguistique et l'éducation multilingue mais aussi à sensibiliser davantage aux traditions linguistiques et culturelles du monde entier et à inspirer une solidarité fondée sur la compréhension, la tolérance et le dialogue ».

Source : <https://www.un.org/fr/observances/mother-language-day>

Journée internationale de la non-violence

Date fixe.

« La Journée internationale de la non-violence est célébrée le 2 octobre, jour anniversaire de la naissance du Mahatma Gandhi, chef du mouvement pour l'indépendance de l'Inde et pionnier de la philosophie et de la stratégie de la non-violence.

En vertu de la résolution de l'Assemblée générale du 15 juin 2007 [A/RES/61/271], la Journée internationale est l'occasion de "diffuser le message de la non-violence notamment par des actions d'éducation et de sensibilisation". La résolution réaffirme "la pertinence universelle du principe de non-violence" et souhaite "favoriser une culture de paix, de tolérance, de compréhension et de non-violence".

En proposant la résolution à l'Assemblée générale, au nom de ses 140 coauteurs, le ministre des Affaires étrangères de l'Inde, M. Anand Sharma, a déclaré que le grand nombre et la diversité des coauteurs du projet de résolution témoignent du respect universel que Mahatma Gandhi inspire et de la pertinence immuable de sa philosophie humaine. Citant les propos de Gandhi, il a dit : "La non-violence est la plus grande force que l'humanité ait à sa portée. Elle est plus puissante que l'arme la plus destructive inventée par l'ingéniosité de l'homme." ».

Source : <https://www.un.org/fr/observances/non-violence-day>

Journée internationale de la paix

Date fixe.

L'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé, en 1981, une journée internationale consacrée à la paix. À l'occasion de cette journée, célébrée le 21 septembre depuis 2002, toutes les nations du monde sont invitées à négocier un cessez-le-feu dans les zones de combat.

Chaque année, pendant la cérémonie d'ouverture de l'Assemblée générale des Nations Unies, le secrétaire général fait sonner la Cloche de la paix. Offerte par le Japon en 1954, cette cloche a été conçue à partir de pièces de monnaie collectées par des enfants d'une soixantaine de pays.

Cette journée constitue un moment propice pour réfléchir aux conflits qui sévissent un peu partout sur la planète. Plusieurs grandes villes du monde organisent, pour l'occasion, diverses activités pour la paix et l'unité.

Journée internationale de la Terre nourricière

Date fixe.

Célébrée pour la première fois le 22 avril 1970 sous le nom de Jour de la Terre, cette journée constitue une occasion de prendre conscience de l'interdépendance entre la planète, les humains et les autres espèces vivantes. Né d'un mouvement environnemental et contestataire amorcé par le sénateur américain Gaylord Nelson, ce jour a pris, vingt ans plus tard, une dimension planétaire et a ouvert la voie à la Déclaration de Rio sur le développement et l'environnement de 1992. Ce texte fondateur souligne la nécessité de trouver, au profit des générations futures, un juste équilibre entre les considérations économiques et la préservation de l'environnement.

En 2009, l'Organisation des Nations Unies a institué la Journée internationale de la Terre nourricière en s'inspirant des principes autochtones régissant la relation entre les humains et la terre.

Journée internationale des droits de l'Homme

Date fixe.

Le 10 décembre 1948, l'Assemblée générale des Nations Unies adoptait la Déclaration universelle des droits de l'Homme et, deux ans plus tard, elle invitait les pays et les organisations internationales à souligner, chaque année, ce moment historique. La Déclaration universelle des droits de l'Homme comporte trente articles que s'engagent à respecter, sans contrainte juridique, tous les pays signataires. De 2004 à 2008, c'est la Québécoise Louise Arbour qui occupait le poste de haut-commissaire aux droits de l'Homme au sein de l'Organisation des Nations Unies.

À l'instar de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, ratifiée par la France en 1789, et d'autres chartes telles que la Déclaration des droits (*Bill of Rights*) des États-Unis de 1791, la Déclaration universelle des droits de l'Homme (dont le texte original est rédigé en français) garantit à tous les êtres humains les mêmes droits fondamentaux, y compris l'égalité devant la loi. Les chartes nationales ont nourri la réflexion sur les diverses formes de discrimination et ont renforcé les libertés, ce qui a notamment permis l'abolition de l'esclavage et l'avènement d'une société plus égalitaire pour les femmes.

En 1975, le Québec adoptait la Charte des droits et libertés de la personne. Le Canada, lui, incorporait en 1982 dans la Constitution la Charte canadienne des droits et libertés.

Journée internationale des droits des femmes

Date fixe.

En 1909, le Parti socialiste instaurait aux États-Unis la Journée nationale de la femme. L'année suivante, on y célébrait la première Journée internationale des femmes, à l'initiative de l'Internationale socialiste, une organisation mondiale rassemblant les partis de gauche. À cette époque, les femmes revendiquaient le droit de vote, le droit au travail et le droit à l'équité salariale, et dénonçaient l'exploitation et la discrimination dont elles faisaient l'objet.

En 1912, à Lawrence, au Massachusetts, les femmes ont joué un rôle décisif dans la célèbre grève du textile, qui avait pour slogan « Du pain et des roses ». À l'approche de la Première Guerre mondiale (1914-1918), les rassemblements de femmes ont pris une tournure plus pacifiste.

Cette guerre s'étant révélée extrêmement meurtrière pour la Russie, des travailleuses du textile ont déclenché à leur tour une grève, le 23 février 1917 (soit le 8 mars selon le calendrier grégorien), pour réclamer « du pain et la paix ». Cette manifestation est à l'origine de la Révolution russe, qui a incité, quelques jours plus tard, le tsar à abdiquer. Le gouvernement provisoire a accordé le droit de vote aux femmes.

En 1921, Lénine décrétait le 8 mars Journée internationale des femmes. Cette date sera adoptée plus tard par l'ensemble des pays d'Europe de l'Est. L'Assemblée générale des Nations Unies a officialisé, en 1977, la Journée internationale de la femme, ou Journée pour les droits de la femme et la paix internationale.

En 1995, le Québec a organisé la première Marche des femmes contre la pauvreté, aussi appelée « Marche du pain et des roses ». L'idée a fait son chemin à l'échelle internationale jusqu'à ce qu'on inaugure, en 2000, la Marche mondiale des femmes contre la pauvreté et la violence faite aux femmes. Cinq ans plus tard, au Brésil, on assista au lancement de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité, sous la forme d'une marche à relais.

Ces manifestations ont incité les instances nationales et internationales à promouvoir la justice et le droit des femmes à la liberté et à l'égalité sur le plan juridique, politique et économique.

Journée internationale des enfants soldats

Date fixe.

Au cours des dernières décennies, les conflits armés ont fait un nombre grandissant de victimes civiles, dont la moitié était des enfants. En effet, dans les dix premières années du présent millénaire, deux millions d'enfants ont perdu la vie sur les champs de bataille et plus de six millions ont été grièvement blessés. Pendant cette même période, un million d'enfants ont été abandonnés, leurs parents ayant été tués ou séparés d'eux pendant les déplacements de réfugiés.

Selon les données de l'Organisation des Nations Unies, il y aurait plus de 300 000 enfants soldats sur la planète. La plupart ont été recrutés de force par des milices et des armées ou ont été contraints à participer aux hostilités. Bien souvent, ceux qui s'engagent volontairement sont animés par un désir de vengeance ou veulent simplement fuir la violence ou la pauvreté.

En 2000, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté le Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant, concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés (un protocole facultatif est un dispositif juridique qui vient compléter ou renforcer les instruments de défense des droits de l'Homme). Ce protocole fixe à 15 ans l'âge minimal d'engagement volontaire dans les forces ou les groupes armés et à 18 ans l'âge minimal de recrutement obligatoire et de participation directe aux hostilités. Il a été mis en vigueur le 12 février 2002, date que l'on a choisie pour proclamer la Journée internationale des enfants soldats.

Journée internationale des migrants

Date fixe.

Bien que la migration ait toujours existé, la mondialisation a donné une ampleur sans précédent au phénomène. Les conflits armés, les atteintes aux droits de la personne, les incertitudes politiques et économiques, le chômage, l'exploitation des ressources naturelles des pays du tiers-monde, les problèmes climatiques, la délocalisation des entreprises occidentales ont suscité de tels mouvements de population qu'en 2020, 281 millions de personnes avaient quitté leur pays natal.

Cette journée vise à rappeler la contribution des migrants à l'économie ainsi que l'apport de leurs compétences et de leurs investissements. Elle fournit également une occasion de sensibiliser la population aux difficultés auxquelles se heurtent les immigrants, notamment la discrimination à l'emploi, la xénophobie et l'exploitation.

Journée internationale des travailleurs

Date fixe.

En 1889, le Congrès international socialiste, tenu à Paris, a décidé de consacrer une journée internationale aux travailleurs du monde, la première manifestation devant avoir lieu l'année suivante. Depuis, le 1^{er} mai est devenu jour de grève ou de revendication dans le but d'améliorer les conditions de travail, de réduire la durée de la journée de travail ou encore d'obtenir une augmentation salariale.

Au Québec, cette fête, qui coïncide depuis quelques années avec la hausse du salaire minimum, reste moins populaire que la **fête du Travail**, célébrée en septembre. Cependant, les centrales syndicales ont coutume d'organiser, pour l'occasion, de grandes manifestations.

Journée internationale du sport au service du développement et de la paix

Date fixe.

En 2013, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé le 6 avril Journée internationale du sport au service du développement et de la paix. Ce jour commémore la cérémonie d'ouverture des premiers Jeux olympiques modernes, qui a eu lieu le 6 avril 1896. L'adoption de cette journée symbolise la reconnaissance par les Nations Unies de l'influence positive de sport sur les progrès liés aux droits de la personne et au développement économique et social des sociétés.

En tant que langage universel, le sport a historiquement joué un rôle important dans toutes les sociétés et a servi de vecteur favorisant une culture de paix : « Le sport a le pouvoir de changer le monde; c'est un droit fondamental et un outil puissant pour renforcer les liens sociaux et promouvoir le développement durable et la paix, ainsi que la solidarité et le respect de tous. L'immense pouvoir positif et la passion du sport rassemblent les peuples et permettent de promouvoir un monde plus inclusif et plus pacifique grâce à ses valeurs et à ses principes universels. »

Le gouvernement du Québec reconnaît également que la pratique d'activités physiques et sportives est associée à des bénéfices collectifs. Selon les *Fondements de la pratique sportive au Québec* (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2019), celle-ci contribue à :

- briser l'isolement des jeunes et augmenter leur sentiment d'appartenance;
- accroître la persévérance et la réussite scolaires;
- promouvoir des valeurs comme le respect, le dépassement de soi et le travail en équipe;
- faciliter l'inclusion sociale et l'intégration des nouveaux arrivants au Québec.

Source : <https://www.un.org/fr/observances/sport-day>

Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage

Date fixe.

La Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage célèbre l'adoption de la *Convention pour la répression et l'abolition de la traite des êtres humains et l'exploitation de la prostitution d'autrui* par l'Assemblée générale des Nations unies, le 2 décembre 1949.

Aujourd'hui, l'esclavage prend plusieurs visages : mariages forcés, travail des enfants, servitude pour dettes, travail forcé, etc. L'esclavage moderne est présent partout dans le monde et touche toutes les communautés. Selon les estimations de l'Organisation internationale du Travail, environ 50 millions de personnes ont été victimes d'esclavage moderne en 2021, plus particulièrement des femmes et des enfants.

L'objectif de cette journée est de faire disparaître toute forme d'esclavage et d'exploitation des êtres humains.

Source : <https://www.un.org/fr/observances/slavery-abolition-day>

Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale

Date fixe.

Proclamée en 1966 par l'Organisation des Nations Unies, cette journée vise à commémorer le massacre de Sharpeville, qui avait été perpétré six ans plus tôt en Afrique du Sud.

Lors d'une manifestation pacifique contre la loi sur les laissez-passer imposée par le régime de l'apartheid (cette loi obligeait les Noirs adultes à disposer d'un laissez-passer pour circuler dans les quartiers de Blancs), des policiers ont ouvert le feu sur la foule, tuant 69 personnes. Ce régime de séparation raciale a érigé en système la discrimination et les pratiques humiliantes envers les Noirs et d'autres groupes ethniques. Il a heureusement été aboli, comme de nombreuses lois racistes et discriminatoires autrefois en vigueur ailleurs dans le monde.

Pour concrétiser les idéaux de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, qui proclame que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits, l'Organisation des Nations Unies a élaboré la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, en vigueur depuis 1969. Les pays signataires s'engagent à en respecter les termes, notamment en condamnant tout acte de propagande haineuse.

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

Date fixe.

Le 17 octobre 1987, le père Joseph Wresinski et ses sympathisants ont inauguré, devant le Parvis des Libertés et des Droits de l'Homme (esplanade du Trocadéro), à Paris, une dalle dédiée aux victimes de l'extrême pauvreté. Cette dalle est à l'origine de la création de la Journée mondiale du refus de la misère. En 1993, l'Assemblée générale des Nations Unies a choisi de proclamer le 17 octobre Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

La pauvreté ne se limite pas au manque de revenus ou de ressources productives qui garantissent des moyens de subsistance durables. Elle se manifeste aussi par la famine, la malnutrition, l'accès limité à l'éducation et aux services de base, la discrimination sociale, l'exclusion, ainsi que le manque de participation dans les prises de décision.

Selon les estimations, en 2023, près de 700 millions de personnes vivaient en situation d'extrême pauvreté dans le monde, c'est-à-dire vivant avec moins de 2,15 dollars par jour.

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Date fixe.

En 1993, l'Assemblée générale des Nations Unies adoptait la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Six ans plus tard, elle consacrait la date du 25 novembre à cette cause pour commémorer l'assassinat, en 1960, des trois sœurs Mirabal, militantes des droits en République dominicaine. C'est d'ailleurs ce pays qui a proposé à l'Organisation des Nations Unies d'en faire une journée de conscientisation internationale.

Si on associe souvent la violence à l'égard des femmes aux pays du tiers-monde, en vérité, l'Occident ne fait pas exception. En effet, le ministère de la Sécurité publique a rapporté qu'au Québec, en 2022, 25 401 personnes ont été victimes d'infractions contre la personne en contexte conjugal, dont 19 126 femmes et 6 275 hommes.

À l'occasion de cette journée internationale, l'Organisation des Nations Unies et divers organismes humanitaires joignent leurs efforts pour sensibiliser la population à la violence que subissent au quotidien des femmes des quatre coins du monde. La violence peut être d'ordre physique, sexuel ou psychologique, et comprend les menaces, la coercition et les entraves à la liberté, en public ou en privé.

On a également institué les Journées d'action contre la violence faite aux femmes, une campagne de sensibilisation de douze jours qui s'amorce le 25 novembre et se termine le 10 décembre avec la **Journée internationale des droits de l'Homme**. Au Québec, la campagne des douze jours d'actions pour l'élimination de la violence envers les femmes est menée conjointement par plusieurs associations de femmes.

Journée mondiale de l'aide humanitaire

Date fixe.

Le 11 décembre 2008, l'Assemblée générale des Nations Unies a décidé, par sa résolution 63/139, de proclamer le 19 août, Journée mondiale de l'aide humanitaire en espérant sensibiliser l'opinion publique à l'assistance humanitaire et à la nécessité de soutenir ces actions partout dans le monde.

Le 19 août 2003, un attentat à la bombe était perpétré contre le Bureau des Nations Unies en Iraq, faisant 22 morts. Avant cette date, nombre d'autres agents d'aide humanitaire ont également péri. Les pertes les plus massives ont été enregistrées en janvier 2010 à la suite du tremblement de terre survenu en Haïti. La Journée mondiale de l'aide humanitaire trouve ses origines en Iraq. L'objectif est d'en faire le véritable reflet de la communauté humanitaire mondiale.

Dans de nombreuses régions du globe, les humanitaires travaillent, parfois au péril de leur vie, souvent dans l'anonymat le plus total. Même s'ils accomplissent un travail de fourmi, leurs interventions sont indispensables et permettent souvent à des populations de retrouver un minimum de dignité.

Journée mondiale de l'enfance

Date fixe.

Le 20 novembre 1959, onze ans après avoir promulgué la Déclaration universelle des droits de l'Homme, l'Organisation des Nations Unies adoptait la première Déclaration des droits de l'enfant. En 1989, trente ans plus tard jour pour jour, l'Assemblée générale des Nations Unies ratifiait la Convention relative aux droits de l'enfant et proposait la date du 20 novembre pour la Journée mondiale de l'enfance (ou Journée internationale des droits de l'enfant). Constituée de 54 articles, la Convention relative aux droits de l'enfant, signée par 191 pays, préconise le principe des « intérêts supérieurs de l'enfant » et reconnaît notamment le droit des enfants d'exprimer leurs opinions et d'être protégés, soignés et éduqués sans discrimination.

Journée mondiale de la culture africaine et afro-descendante

Date fixe.

Lors de la 40^e session de sa Conférence générale en 2019, l'UNESCO a adopté le 24 janvier comme Journée mondiale de la culture africaine et afrodescendante. Cette date coïncide avec l'adoption, en 2006, de la Charte de la renaissance culturelle africaine par les chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine.

Cet événement international célèbre les cultures diverses et vivantes du continent africain et de ses diasporas à travers le monde. Cette journée est aussi l'occasion de promouvoir la culture africaine et afrodescendante comme des leviers pour renforcer le dialogue interculturel, l'égalité sociale et la coopération internationale.

Source : <https://www.unesco.org/fr/days/african-culture>

Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement

Date fixe.

Dans la foulée de la Déclaration universelle sur la diversité culturelle, adoptée en 2001, l'Organisation des Nations Unies a proclamé cette journée mondiale en 2002 dans le but de susciter une réflexion sur les valeurs associées à la diversité culturelle, considérée comme un patrimoine commun à l'humanité.

Pour éviter que la mondialisation conduise à l'uniformisation des cultures, les pays sont invités, en ce jour, à adopter des mesures et des politiques de défense des peuples autochtones et des minorités ethnoculturelles et linguistiques pour préserver et vivifier la diversité, notamment sur le plan culturel. La reconnaissance de cette diversité se construit par le dialogue interculturel, premier pas vers la compréhension mutuelle. Cette journée se veut donc un moment d'échange et de réflexion sur l'apport de toutes les cultures à la collectivité humaine.

Journée mondiale de la lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie

Date fixe.

Si, au fil des années, l'homosexualité a été tour à tour réprimée, tolérée et acceptée, le XX^e siècle a sans doute été la période la plus homophobe de l'histoire, notamment sous le régime nazi, en Union soviétique et aux États-Unis à l'époque de McCarthy. En dépit de l'évolution des mentalités et des avancées légales survenues depuis quarante ans, l'homosexualité est encore proscrite par la loi, parfois très sévèrement, dans soixante-neuf pays.

L'idée d'une journée consacrée à la lutte contre l'homophobie est née au Québec, en 2003. Trois ans plus tard se tenaient à Montréal les premiers jeux gays ainsi que la Conférence internationale sur les droits humains des communautés LGBT (lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres), dont est issue la Déclaration de Montréal de 2006 qui fait le point sur les droits des lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, transsexuels, personnes en transition de sexe ou intersexuées.

La date du 17 mai vise à commémorer ce jour de 1990 où l'Organisation mondiale de la Santé a retiré l'homosexualité de la liste des maladies mentales.

Pour célébrer cette journée mondiale, on organise, à l'école et au travail, des campagnes de lutte contre toutes les formes d'homophobie dont sont victimes les communautés LGBTQIA2+ (lesbienne, gai, bisexuel-le, trans, queer, intersexe, asexuel-le, Two-Spirit et toute autre orientation sexuelle, identité ou expression de genre), que ce soit la discrimination, le harcèlement ou la violence physique.

Journée mondiale des réfugiés

Date fixe.

Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le statut de réfugié s'applique à « toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ». À la fin de 2022, 108,4 millions de personnes étaient déplacées de force dans le monde entier à cause de persécutions, de conflits, de violences, de violations des droits humains et d'événements perturbant gravement l'ordre public.

Le Québec participe aux efforts de solidarité internationale visant à protéger les personnes en situation de détresse et souscrit aux objectifs des conventions internationales qui protègent ces personnes. En effet, chaque année, le Québec accueille plusieurs milliers de personnes réfugiées et demandeuses d'asile.

Par ailleurs, de 2011 à 2017, le juriste québécois François Crépeau a été élu rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits de l'Homme des migrants, une fonction créée en 1999 par la Commission des droits de l'Homme de l'Organisation des Nations Unies.

Source : <https://www.unhcr.org/fr/media/convention-relative-au-statut-des-refugies-selection-darticles>

Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes

Date fixe.

En 1991, le Parlement du Canada a institué cette journée commémorative pour souligner le tragique assassinat de 14 femmes à l'École polytechnique de Montréal, en 1989.

Ce jour de recueillement se veut une occasion de réfléchir collectivement à la violence dirigée contre les femmes et les filles et de discuter de mesures concrètes à apporter pour mettre fin au fléau. Cette prise de conscience passe par une remise en question des structures étatiques et juridiques qui, malgré les avancées des droits des femmes, laissent encore trop de place à l'impunité et se montrent incapables d'offrir aux femmes sécurité et respect.

La Fédération des femmes du Québec, grâce au soutien de divers organismes et syndicats, organise chaque année un rassemblement public devant le palais de justice de Montréal pour perpétuer le souvenir des victimes de l'École polytechnique et dénoncer la violence faite aux femmes.

Journée nationale de la jupe à rubans

Date fixe.

Depuis son adoption à l'unanimité par le Parlement en décembre 2022, le 4 janvier est, dans tout le Canada, dorénavant désigné comme « Journée nationale de la jupe à rubans ».

Cette journée tire son origine de l'histoire d'Isabella Kulak, membre de la Première Nation Cote, en Saskatchewan. En 2020, Isabella Kulak portait une jupe à rubans colorée faite à la main à son école primaire, une journée où les élèves étaient invités à revêtir une tenue de soirée. Un membre du personnel de l'école lui aurait signifié que son habillement n'était pas assez formel. Isabella s'est alors sentie humiliée pour avoir porté sa jupe.

Traditionnellement portées depuis des siècles par les membres des Premières Nations et les Métis lors de cérémonies et d'événements spéciaux, les jupes à rubans sont représentatives de la diversité et de la force unique d'une personne. Elles sont un symbole de l'identité, de l'adaptation et de la survie des femmes et des filles autochtones et des Autochtones de diverses identités de genre. Chaque année, le 4 janvier, la Journée nationale de la jupe à rubans permet de mieux connaître et de célébrer l'importance des traditions et des expressions culturelles autochtones.

Source : <https://www.parl.ca/DocumentViewer/fr/44-1/projet-loi/S-219/sanction-royal>

Journée nationale des langues autochtones

Date fixe.

La Journée nationale des langues autochtones a été établie par l'Assemblée générale des chefs de l'Assemblée des Premières Nations (APN) en 1989 afin de sensibiliser la population aux langues des peuples autochtones et de fournir un soutien en vue de les préserver.

Les peuples autochtones du Canada célèbrent cette journée pour valoriser et protéger les langues autochtones et honorer leur vitalité. La langue est un outil vital pour les peuples autochtones, puisqu'elle joue un rôle primordial dans l'élaboration de concepts, la transmission des valeurs, des croyances spirituelles et traditionnelles et de toute leur histoire de génération en génération. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), « Pour les peuples autochtones, la langue est non seulement un marqueur d'identité et d'appartenance au groupe, mais aussi le véhicule de leurs valeurs éthiques. Elle est la trame des systèmes de savoirs grâce auxquels ils ne font qu'un avec la terre et qui se sont avérés cruciaux pour leur survie ».

On compte environ 70 langues autochtones distinctes au Canada, dont 11 au Québec et plusieurs de leurs variétés. Cette journée est ainsi l'occasion pour les Autochtones et non-Autochtones de reconnaître et de souligner la richesse et la diversité des langues autochtones.

Source : <https://courier.unesco.org/fr/articles/langues-autochtones-savoirs-et-espoirs>

Journée nationale des patriotes

Date variable, lundi précédent le 25 mai.

Après sa conquête par l'armée britannique (1759-1760), la colonie de la Nouvelle-France a été cédée à la Grande-Bretagne en 1763. En dépit de son caractère colonial, la démocratie « québécoise » est l'une des plus anciennes du monde, le Bas-Canada (Québec) ayant réussi à obtenir un parlement élu dès 1791.

Cependant, les injustices sociales, économiques et politiques qui régnaient à l'époque ont incité les députés patriotes, dirigés par Louis-Joseph Papineau, à adopter, en 1834, 92 résolutions visant à démocratiser et à assainir les règles du régime politique en vigueur, qui privilégiait les puissants. Ces résolutions ayant été rejetées par Londres, des assemblées populaires ont commencé à essaimer le long du fleuve Saint-Laurent en 1837 et, dès l'année suivante, on a proclamé la République du Bas-Canada.

Dès lors, le gouvernement a interdit la tenue d'assemblées et a lancé des mandats d'arrestation contre les chefs patriotes. Les mouvements de résistance ont entraîné des rébellions (1837-1838), qui ont commencé avec la victoire de Saint-Denis et les défaites de Saint-Charles et de Saint-Eustache.

Ce mouvement patriote voué à la défense du français et à l'indépendance incluait également des partisans et des chefs d'autres origines ethnoculturelles. De 1838 à 1840, la répression a été sévère (pendaisons, exil). Le rapport de lord Durham, qui donnait raison aux critiques des patriotes, proposait d'unifier la colonie pour faire disparaître la culture française des « Canadiens ». De 1840 à 1867, le Bas-Canada (Québec) et le Haut-Canada (Ontario) sont réunis en une même colonie où l'anglais devient la seule langue législative.

En 2002, le gouvernement du Québec a remplacé la fête de Dollard (ou la **fête de la Reine**) par la Journée nationale des patriotes et en a fait un jour férié. Cette journée vise à commémorer la lutte des patriotes de 1837-1838 ainsi que les idéaux démocratiques qu'ils ont portés.

Journée nationale des peuples autochtones

Date fixe.

Pendant des générations, de nombreux groupes et communautés autochtones ont célébré leur culture et leur patrimoine le 21 juin étant donné la signification que revêt le solstice d'été : le jour le plus long de l'année.

La Journée nationale des peuples autochtones a été annoncée en 1996 par le gouverneur général de l'époque, Roméo LeBlanc, grâce à la *Proclamation désignant le 21 juin de chaque année comme Journée nationale des peuples autochtones*. Cette journée a été créée à la suite de consultations auprès de divers groupes autochtones, qui ont fait des déclarations d'appui à cet égard.

- En 1982, la Fraternité des Indiens du Canada (maintenant l'Assemblée des Premières Nations) a demandé l'établissement de la Journée nationale de la solidarité autochtone.
- En 1995, l'Assemblée spirituelle, conférence nationale d'Autochtones et de non-Autochtones, présidée par Elijah Harper, a proposé la création d'une fête nationale pour souligner la contribution des Autochtones.
- Toujours en 1995, la Commission royale sur les peuples autochtones a recommandé l'adoption d'une journée nationale des Premiers Peuples.

La Journée nationale des peuples autochtones fait partie des festivités de *Canada en fête*, qui incluent également la **Fête nationale du Québec**, le 24 juin, la Journée canadienne du multiculturalisme, le 27 juin et la **fête du Canada**, le 1^{er} juillet.

Le 21 juin, pour la Journée nationale des peuples autochtones, on reconnaît et célèbre l'histoire, le patrimoine, la résilience et la diversité des Premières Nations, des Inuit et des Métis de partout au Canada. Cette journée permet aussi à la population d'en apprendre davantage sur la richesse et la diversité des expressions culturelles et des histoires des peuples autochtones.

Source : <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1100100013718/1534874583157>

Journée nationale du vivre-ensemble

Date fixe.

La date du 15 janvier a été choisie pour célébrer la Journée nationale du vivre-ensemble en mémoire des Québécois qui ont perdu la vie lors d'attentats ou d'actes terroristes. Il s'agit là d'une occasion pour le Québec de réaffirmer ses valeurs d'ouverture, de respect et de solidarité et son engagement en matière de prévention de la radicalisation menant à la violence.

Journée nationale pour la vérité et la réconciliation

Date fixe.

La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation vise à promouvoir les efforts de réconciliation avec les peuples autochtones au Canada. Établie comme jour de commémoration en 2013, elle a été élevée au rang de fête légale et de jour férié par le gouvernement fédéral en juin 2021 (projet de loi C-5). La création de cette journée émane du 80^e appel à l'action de la *Commission vérité et réconciliation du Canada* sur les torts causés par les pensionnats autochtones, dont le rapport a été publié en 2012 :

« 80) Nous demandons au gouvernement fédéral d'établir comme jour férié, en collaboration avec les peuples autochtones, une journée nationale de la vérité et de la réconciliation pour honorer les survivants, leurs familles et leurs collectivités et s'assurer que la commémoration de l'histoire et des séquelles des pensionnats demeure un élément essentiel du processus de réconciliation ».

La date a été choisie en souvenir de la période de l'année où les enfants étaient arrachés à leur foyer et envoyés dans des pensionnats.

Cette journée est aussi appelée « Journée du chandail orange », en lien avec le récit de Phyllis Webstad, survivante d'un pensionnat que l'on a dépouillée de sa nouvelle chemise orange vif lors de son premier jour d'école en 1973. Ce symbole a été porté pour la première fois lors de l'événement de commémoration du pensionnat de la Mission Saint-Joseph, tenu au printemps de 2013 à Williams Lake en Colombie-Britannique.

La Journée du chandail orange est l'occasion pour les Premières Nations, les Métis et les Inuit, les gouvernements, les écoles et les communautés de se rassembler dans un esprit de réconciliation et d'espoir pour les générations à venir.

Source : https://ehprnh2mwo3.exactdn.com/wp-content/uploads/2021/04/1-Honorer_la_verite_reconcilier_pour_lavenir-Sommaire.pdf

Journée Nelson-Mandela

Date fixe.

En juin 2015, le Québec a adopté la Loi proclamant la Journée Nelson-Mandela, souhaitant ainsi honorer Nelson Mandela et le reconnaître comme modèle d'humanisme pour le Québec, « nation ouverte et terre d'accueil pour tous les citoyens et citoyennes de toutes les origines ». La date du 11 février, celle de sa libération en 1990, a été retenue.

Le texte de loi rappelle que Nelson Mandela a été le président de la République d'Afrique du Sud du 9 mai 1994 au 14 juin 1999 et qu'il a mené durant ses 27 longues années d'incarcération (1962-1990) un combat courageux contre le système politique institutionnel de ségrégation raciale qu'était l'apartheid. Il ajoute qu'il a démontré toute sa vie sa grande détermination à promouvoir les valeurs fondamentales de la liberté, de la justice, de l'égalité et de la fraternité entre les peuples et que ces valeurs universelles doivent être au cœur de toutes les décisions et actions émanant de la société civile et des institutions gouvernementales.

La Loi mentionne également que Nelson Mandela a joué un rôle historique et déterminant dans le domaine du règlement des conflits, de la réconciliation et de la protection des droits de la personne.

Source : <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/J-1.02>

Journées québécoises de la solidarité internationale

Dates variables, ont lieu au cours du mois de novembre.

Les Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) sont un événement annuel organisé chaque année depuis 1996 par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) avec l'appui du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec. Les JQSI sont dix jours d'activités diverses de sensibilisation et d'éducation publiques qui ont lieu dans plusieurs régions du Québec. Elles ont pour objectifs d'informer sur les enjeux actuels de solidarité internationale, de permettre à la population de mieux connaître les organismes québécois de coopération internationale, ainsi que de faire découvrir des moyens concrets d'agir pour construire un monde plus juste et équitable.

Lundi pur

Date variable, lundi.

Dans les Églises orthodoxes, le lundi pur marque le début du Grand Carême, période de préparation à **Pâques** qui se termine le vendredi avant le **dimanche des Rameaux**. Pendant ces jours d'abstinence et de jeûne (voir **mercredi des Cendres**), on évite de consommer de la nourriture d'origine animale, y compris des œufs et des produits laitiers.

La semaine, on ne boit pas de vin et, autant que possible, on mange un seul repas par jour (deux la fin de semaine). La pratique du jeûne est perçue comme une épreuve de fidélité, un retour à l'essentiel, un acte d'épuration pour mieux apprécier le sens de Pâques.

Magha pûja

Date variable, jour de pleine lune.

(terme pali signifiant « rites du mois de Magha »)

Les fidèles de la branche Theravada commémorent le « jour de la Sangha » lors de la troisième pleine lune du calendrier bouddhiste. Jadis, le « jour de la quadruple assemblée » avait réuni 1250 saints moines qui, bien qu'issus de diverses contrées, étaient partis simultanément et sans rendez-vous en vue de rencontrer le Bouddha en Inde. En ce jour de pleine lune, le Bouddha avait donné un célèbre sermon devant cette grande assemblée de moines qui furent tous ordonnés.

Dans les pays bouddhistes d'Asie du Sud-Est, on célèbre cette journée fériée en déambulant en cercle dans les temples, avec bougies, fleurs et encens, ou en suivant des processions aux flambeaux où l'on passe d'un temple illuminé à l'autre.

Maha Shivaratri

Date variable, jour de nouvelle lune.

(terme sanskrit signifiant « grande nuit de Shiva »)

Shiva, générateur d'énergie spirituelle et destructeur des mondes obsolètes, est le troisième membre de la trinité hindoue (*trimurti*), qui comprend Brahma et Vishnou. Cette fête est consacrée au dieu Shiva ainsi qu'à sa compagne Parvati et à leur fils, Ganesh.

La coutume est de jeûner toute la journée, puis de prendre un bain et de veiller au temple de minuit jusqu'au lever du soleil en accomplissant quatre *pujas*, des rituels de prière et d'offrandes à une divinité. C'est la fête la plus célébrée en Inde du Sud et au Sri Lanka par les hindous tamouls.

Au Québec, ces dernières années, ce jour de festivités s'est avéré un moment fort pour la communauté tamoule-srilankaise, les temples restent ouverts toute la nuit pour l'occasion.

Mawlid an-Nabi ou Mouloud el-Nabi

Date variable, recule d'environ 11 jours chaque année. Peut avoir lieu le lendemain de la date indiquée en raison de l'observation des phases de la lune.

(terme arabe signifiant « naissance du Prophète »)

Les musulmans sunnites ont commencé à célébrer la naissance du prophète Mohammed (570-632), fondateur de l'islam, de trois à six siècles après sa mort, selon les contrées. Aujourd'hui, cette fête, plus traditionnelle que religieuse, est généralement soulignée par un repas festif en famille. Chez les musulmans chiites – qui soulignent aussi ce jour-là la naissance, en l'an 702, du sixième imam, Jafar as-Sadiq –, les célébrations sont de plus grande ampleur et se déroulent cinq jours plus tard.

Mercredi des cendres

Date variable, mercredi.

Pour se préparer à la célébration de **Pâques** et pour méditer sur le sens de la vie de Jésus ainsi que sur le message du christianisme, les chrétiens de toutes les confessions pratiquent le carême, une période de quarante jours consacrée à la pénitence, à la prière, à la privation et au jeûne. Ce pèlerinage spirituel vise à rappeler les quarante jours que Jésus a passés dans le désert, au début de sa vie publique, à lutter contre le mal et les tentations de Satan.

Dans l'univers catholique d'aujourd'hui, certains fidèles s'abstiennent de viande le mercredi des Cendres et le **Vendredi saint**; d'autres se privent de sucreries ou autres gâteries. Pour les catholiques, le carême débute le mercredi des Cendres, tandis que les orthodoxes entament cette période de recueillement le **lundi pur**. À l'église, le prêtre dépose de la cendre sur le front des fidèles. La cendre, symbole de pénitence et de repentir, rappelle à l'être humain qu'il n'est que poussière et que son esprit relève de Dieu. Les protestants commémorent le mercredi des Cendres, mais ne font pas carême.

Mois de l'histoire des femmes

Depuis 2012, le Canada consacre le mois d'octobre à l'histoire des femmes. C'est l'occasion de mettre en lumière l'apport des femmes dans tous les secteurs d'activité : santé, sciences, politique, arts, sports, économie, etc. C'est aussi le moment de reconnaître la contribution des femmes qui se sont illustrées dans l'histoire et, par conséquent, de mesurer le chemin parcouru dans leur conquête des droits civiques (voir **Journée internationale des droits des femmes**, le 8 mars).

Les droits civiques sont des libertés fondamentales qui s'obtiennent souvent de haute lutte, avant d'être protégés par des lois visant à contrer les injustices et la discrimination. Les femmes ont ainsi dû se battre pour se voir accorder le droit de vote, l'indépendance juridique et l'égalité avec les hommes, notamment dans le monde du travail (accès aux mêmes emplois avec un traitement salarial équivalent).

Mois de l'histoire des Noirs

L'historien américain Carter Godwin Woodson (1875-1950) a voulu réformer la façon d'écrire et d'enseigner l'histoire en révélant l'apport des Noirs à la communauté, en encourageant l'intégration de ces pans méconnus du patrimoine culturel dans le cursus scolaire et en instaurant, en février 1926, la *Negro History Week*. Il a choisi février pour honorer le mois de naissance de deux grandes figures antiesclavagistes : Frederick Douglass et Abraham Lincoln.

En 1976, dans le sillage du bicentenaire américain, la Semaine de l'histoire des Noirs est devenue le Mois de l'histoire des Noirs, dont l'intérêt est reconnu par le gouvernement des États-Unis. En 1991, Montréal a été la première ville francophone à adopter le concept. Sur la recommandation de la députée noire Jean Augustine, première femme noire élue députée fédérale en 1993, le Parlement canadien a instauré un mois de l'histoire des Noirs en 1995.

En 2006, l'Assemblée nationale du Québec a adopté la Loi proclamant le Mois de l'histoire des Noirs dans le but de reconnaître l'apport de la population noire au développement socioéconomique du Québec depuis quatre siècles et pour rendre hommage aux diverses figures historiques qui se sont illustrées au fil des années. Cette loi vise à renforcer la fierté des personnes appartenant à ces communautés et à encourager tous les citoyens à participer pleinement à la société en favorisant l'inclusion et le rapprochement de tous les Québécois.

Si, originellement, elles étaient issues d'un noyau américain et antillais, les vagues successives d'immigration ont conduit à une diversification des communautés noires du Québec, qui incluent maintenant des membres originaires de divers pays d'Afrique.

L'histoire des Noirs au Québec a eu ses pionniers, qui ont notamment fait leur marque dans le monde du jazz (Oliver Jones, Oscar Peterson) et dans le domaine des arts (Édouard (Eddy) Toussaint, Dany Laferrière). Elle a connu des moments marquants, en particulier lorsque l'Assemblée nationale a accueilli, pour la première fois, un député noir (Jean Alfred) en 1976 et une ministre noire (Yolande James) en 2007. L'apport des Noirs s'étend par ailleurs à tous les domaines et remonte à l'époque de Champlain, où Mathieu da Costa jouait le rôle d'interprète entre les Français et les Autochtones.

Mois du patrimoine asiatique

Le Mois du patrimoine asiatique est célébré à l'échelle du Canada depuis les années 1990. En décembre 2001, le Sénat a adopté une motion proposée par la sénatrice Vivienne Poy visant à désigner officiellement le mois de mai Mois du patrimoine asiatique au Canada. En mai 2002, le gouvernement du Canada a signé une déclaration officielle à cet effet.

Le Mois du patrimoine asiatique a commencé comme une semaine de célébrations en 1979 aux États-Unis. Jeanie F. Jew, membre du conseil d'administration de l'Organisation des Américains chinois et ancienne membre du personnel du Congrès, a d'abord approché le représentant de l'État de New York, Frank Horton, avec l'idée de désigner un mois pour reconnaître les Américains d'origine asiatique et leurs réalisations. En juin 1977, les représentants Horton et Norman Y. Mineta ont présenté une résolution à la Chambre des représentants des États-Unis visant à proclamer les dix premiers jours de mai comme Semaine du patrimoine asiatique et pacifique.

Le mois de mai a été choisi pour célébrer deux événements historiques : l'arrivée du premier immigrant japonais aux États-Unis le 7 mai 1843 et l'achèvement, le 10 mai 1869, du premier chemin de fer transcontinental, qui a été construit avec la contribution de nombreux travailleurs chinois.

Au cours des deux derniers siècles, plusieurs personnes de l'Asie de l'Est, du Sud, de l'Ouest, Centrale et du Sud-Est ont immigré au Canada. Les gens de cette communauté diversifiée, dynamique et croissante ont contribué à tous les aspects de la vie canadienne, notamment les arts, la science, le sport, les affaires et l'administration publique. Ils ont également apporté un patrimoine culturel riche de nombreuses langues et traditions religieuses. Le Mois du patrimoine asiatique nous permet ainsi d'en apprendre davantage sur l'histoire des Canadiennes et Canadiens d'ascendance asiatique et de réfléchir et rendre hommage aux contributions historiques et actuelles de cette communauté.

Mois du patrimoine hispanique

Le 15 juin 2018, le Parlement du Québec a proclamé octobre comme Mois du patrimoine hispanique (désigné « Mois du patrimoine latino-américain » au Canada) en reconnaissance de l'apport de la communauté hispano-québécoise à la société québécoise.

La communauté hispano-québécoise représente un groupe social important et croissant au sein de la province. La désignation d'un mois du patrimoine hispanique permet à toute la population du Québec d'approfondir ses connaissances sur les communautés hispano-québécoises, leur histoire et leur rôle dans l'histoire du Québec. Il s'agit également d'un moment pour célébrer la grande diversité de leurs cultures et traditions ainsi que d'en faire la promotion. Le mois d'octobre a été choisi, car il revêt une importance particulière pour les communautés d'origine hispanique du monde entier.

En Espagne, la fête nationale espagnole (ou Jour de l'hispanité) est célébrée le 12 octobre en commémoration de la date d'arrivée de Christophe Colomb sur le continent américain le 12 octobre 1492. Aux États-Unis, cette journée historique est célébrée le deuxième lundi d'octobre sous le nom de Jour de Christophe Colomb. Plusieurs pays d'Amérique latine ont souhaité donner à cette journée une autre teneur en célébrant plutôt la lutte et la résistance des peuples autochtones. Par exemple, au Pérou, on célèbre la Journée mondiale des peuples autochtones et du dialogue interculturel; en Bolivie, au Nicaragua et au Venezuela, on fête la Journée de la résistance autochtone et en Argentine, il s'agit de la Journée du respect et de la diversité culturelle.

Source : <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/M-37.2>

Navaratri ou Durga Puja

Dates variables, suivant les phases de la lune.

(terme sanskrit signifiant « neuf nuits » [navaratri] ou « culte de Durga » [Durga puja])

Cette fête de la nouvelle lune marque la fin de la saison des pluies dans le sud-ouest de l'Inde. Pendant cette neuvaine, on honore par une puja – un rituel de prière et d'offrandes (encens, fruits, fleurs) –, les trois déesses les plus vénérées dans la tradition hindoue.

Les trois premières nuits sont consacrées à Durga, la destructrice des démons et des impuretés humaines. Les trois nuits suivantes sont dédiées à Lakshmi, la déesse de la prospérité, et les trois dernières, à Sarasvati, la déesse de la sagesse, de la connaissance et des arts. Ces trois divinités incarnent, en fait, la même déesse (nommée « Shakti », ou autrement selon les régions de l'Inde) et on s'adresse à elles pour surmonter les obstacles, repousser le mal, atteindre la prospérité et ainsi acquérir le savoir.

Au neuvième, les Indiens du Sud honorent, par une puja, leurs instruments de travail ou leurs effets scolaires (véhicules, outils, matériel d'écriture, livres, instruments de musique) pour que l'énergie divine les accompagne dans leur quotidien.

Noël

Date fixe (7 janvier dans certaines Églises orthodoxes selon le calendrier julien).

(du terme latin *natalis*, signifiant « [jour de la] nativité »)

C'est en 353 que l'Église a choisi la date du 25 décembre pour célébrer, dans tout l'Occident, la nativité de Jésus et ainsi remplacer l'ancienne fête païenne du solstice d'hiver. Le choix était approprié, puisque le Christ représente la lumière du monde et que le solstice annonce la victoire du soleil sur l'hiver.

La fête de Noël rappelle la naissance de Jésus dans une étable de Bethléem, un jour où les auberges étaient pleines. L'enfant Jésus, entouré de sa mère, Marie, et de son père, Joseph, était gardé au chaud par le souffle d'un bœuf et d'un âne. Des anges ont propagé la nouvelle de la naissance du Messie à des bergers, qui se présenteront, de même que trois rois mages, auprès du nouveau-né. Tous ces personnages du récit occupent d'ailleurs une place de choix dans la crèche apparue au XIII^e siècle, qu'on retrouve ensuite sous le sapin de Noël.

La décoration de l'arbre de Noël est une vieille tradition allemande popularisée en Angleterre par la reine Victoria (dont la mère était d'origine allemande) et qui s'est par la suite répandue en Amérique du Nord.

Dans plusieurs pays d'Europe, c'est le 6 décembre qu'on distribue des cadeaux aux enfants en l'honneur de saint Nicolas (Sinterklaas en néerlandais, Santa Claus en anglais). Ce personnage, vêtu de rouge comme un évêque, est le protecteur des écoliers et il récompense les plus sages avec des bonbons et des cadeaux. Saint Nicolas est en fait l'ancêtre du père Noël, qui a d'ailleurs pris le nom de Santa Claus dans les communautés anglophones de l'Amérique du Nord.

Nouvel An – Bouddhisme Mahayana

Date variable, jour de pleine lune.

En Extrême-Orient, ce jour de la première pleine lune de janvier, qui annonce le début de l'année liturgique bouddhiste, est surtout souligné dans les temples. En effet, dans cette région du monde, on fête plutôt le **Nouvel An chinois**, jour de grandes manifestations culturelles aux accents festifs.

Nouvel An – Bouddhisme Theravada

Date variable, première pleine lune d'avril.

Les festivités du Nouvel An, qui durent trois ou quatre jours, marquent la fin de la saison des récoltes en Asie du Sud-Est. On s'y prépare en nettoyant la maison de fond en comble, en se purifiant du mal accumulé pendant l'année écoulée et en renouvelant les vœux de son engagement bouddhiste. Près des temples et des rivières, les fidèles érigent des stûpas de sable (monuments religieux évoquant la mort du Bouddha), qui seront ensuite nivelés pour symboliser le grand nettoyage et le début de la nouvelle année. La compassion les pousse à venir en aide aux animaux en difficulté ou aux personnes moins choyées. La célébration s'accompagne de danses, de batailles d'eau et de courses de bateaux.

Le Nouvel An prend différentes appellations selon les pays et les origines culturelles : on l'appelle Chol Chnam chez les Khmers, Pi Mai chez les Laotiens et Songkran chez les Thaïlandais.

Au Québec, ces dernières années, dans les communautés khmères et laotiennes, la fête a d'abord été célébrée en famille. Dans les temples, des fidèles réunis avaient aussi la possibilité de partager un festin, de rencontrer les moines et de se ressourcer. En soirée, des festivités culturelles, mêlées de danses et de chants, ont aussi été organisées dans certains lieux publics.

Nouvel An chinois et vietnamien

Date variable.

L'appellation de Nouvel An chinois (Chūn Jié) est impropre, car ce premier jour du calendrier lunaire de la Chine est aussi célébré dans certains pays voisins, notamment au Vietnam (Têt Nguyen Dan) et en Corée (Seollal). La fête commence la veille et dure de trois à sept jours, selon les pays. Il s'agit du festival le plus important et le plus éclatant de l'année.

Pour placer l'année sous de bons auspices, il est primordial de liquider le passé en se libérant de ses dettes et en demandant pardon pour les offenses commises. Puis, on nettoie sa maison, on la décore avec des fleurs de saison et des mandarines en guise de porte-bonheur et on porte des vêtements neufs. Pour chasser les mauvais esprits, les Vietnamiens plantent un arbre devant leur maison et les Chinois font éclater des pétards. Le rouge, couleur de la prospérité, prédomine dans les vêtements et les ornements. Cette fête du Nouvel An est avant tout une célébration familiale : on visite ses proches, on leur offre ses meilleurs vœux et on rend un culte aux ancêtres. Les aînés remettent aux enfants des enveloppes rouges contenant des pièces de monnaie. Le clou de la journée : l'éclatante danse du dragon.

Ces dernières années, la coutume des pièces de monnaie s'est perpétuée dans certains temples au Québec, tandis que la danse du dragon au son des tambours et des pétarades anime pour l'occasion les quartiers chinois de différentes villes en Occident.

Nouvel An perse – Norouz

Date variable, autour de l'équinoxe du printemps entre le 19 et le 22 mars.

(terme persan signifiant « nouvelle lumière », « jour nouveau »)

Enraciné dans l'ancienne tradition zoroastrienne, le Nouvel An perse existe depuis au moins 3000 ans. Arrimé à l'équinoxe du printemps, symbole du renouveau, il se base sur l'un des premiers calendriers solaires du monde. Aujourd'hui, Norouz marque le renouveau printanier et est célébré par les peuples apparentés aux Perses (notamment les Kurdes et les Afghans) ainsi que par les peuples turcophones voisins (les Turcs, les Kazakhs et les Mongols). Le festival s'étend sur plusieurs jours, avant et après le Nouvel An. Outre le traditionnel nettoyage du printemps et la visite des proches, Norouz est un moment propice aux bonnes actions. Dans les jours qui précèdent, on allume de petits feux de joie dans les rues pour chasser les souffrances de l'année écoulée en récitant : « Je te donne mon jaune (mon teint blême, mes maladies), donne-moi ton rouge (la santé, la force) ».

Le 21 mars est officiellement reconnu par l'Organisation des Nations Unies comme la **Journée internationale du Novruz**.

Nouvel An sikh

Date fixe.

Ce jour marque le début de la nouvelle année liturgique sikhe et le moment où Guru Har Rai Sahib (1630-1661) accède au titre de septième chef spirituel (voir **célébration de la naissance de Guru Nanak**). **Vaisakhi** reste toutefois la fête la plus marquante et la plus célébrée chez les sikhs.

Nouvel An solaire indien

Date variable. Habituellement le 14, mais parfois le 13 avril.

Pour les hindous dans la plupart des régions de l'Inde, le 14 avril (parfois le 13) correspond au Nouvel An dans le calendrier solaire civil de l'ère Saka, adopté en Inde comme calendrier national en 1957. Des célébrations du nouvel an ont toutefois lieu à différentes dates dans plusieurs régions de l'Inde où d'autres calendriers sont en usage.

À l'occasion de ce grand jour festif, on commémore, dans le nord du pays, la descente sur terre de la déesse Ganga par des bains rituels dans le Gange, le long des villes saintes. Ailleurs en Inde, cette fête est dédiée à d'autres divinités. Elle porte donc diverses appellations et est célébrée selon différentes traditions, à des dates qui varient légèrement. Par exemple, les Tamouls du Sri Lanka la désignent sous le nom de Puthandu. Dans le nord de l'Inde, les festivités coïncident avec la récolte du blé.

O-bon (Ulambana)

Date fixe, selon le calendrier solaire, et célébré du 13 (O-Bon de bienvenue) au 15 (O-Bon d'adieu) juillet dans le sud du Kanto (Tokyo, Yokohama) et dans le Tōhoku. Hachigatsu Bon (Bon en août) est célébré du 13 au 15 août.

Au Japon (courant mahayana), O-bon est un festival honorant les esprits des ancêtres, accueillis avec des danses dans les maisons et les villages. Ces trois jours ne sont pas fériés, mais de nombreux Japonais prennent des jours de vacances durant cette période et certaines entreprises ferment.

Le festival O-Bon existe depuis plus de 500 ans et a été importé de Chine, où il est appelé fête des fantômes. Durant O-Bon, les offrandes faites aux morts permettent d'amoindrir la douleur de ces âmes en peine. On se remémore et on remercie les ancêtres de leurs sacrifices.

Du point de vue du calendrier, cette fête a lieu durant le mois des fantômes, la seule période où les morts peuvent retourner sur Terre. Cette fête très populaire a évolué à travers les âges, se transformant en une réunion de famille qui mène les nouvelles générations à se réunir sur les terres d'où provient leur famille, même si de moins en moins de gens prennent le temps de retourner à leur village natal pour s'occuper des tombes de celle-ci.

Pour guider les âmes des morts pendant la journée, des lanternes sont allumées devant chaque maison. La partie la plus importante du rituel est l'offrande de nourriture (riz, légumes, fruits, gâteaux, fleurs, etc.), qui est le symbole du partage. Cette fête, bien que religieuse et grave, est l'occasion de réunions joyeuses.

Pâques

Date variable, dimanche (la date varie dans certaines églises orthodoxes selon le calendrier julien).

(terme dérivé de l'hébreu Pessah, signifiant « passage », « par-dessus »)

Selon la tradition chrétienne, trois jours après sa crucifixion, Jésus a ressuscité du monde des morts au moment de la Pâque juive. À l'instar des disciples retrouvant leur maître, les chrétiens se réunissent pour commémorer dans la joie ce miracle marquant la fin du carême. Pâques est la plus importante fête chrétienne. Elle a lieu le dimanche suivant la première pleine lune du printemps. Cette méthode de calcul, quoique complexe, fait en sorte que Pâques est parfois célébré le même jour dans toutes les Églises chrétiennes, même si certaines utilisent le calendrier grégorien et d'autres le calendrier julien. Du haut du balcon de la basilique Saint-Pierre de Rome, le pape procède à la bénédiction tant des citadins romains (*urbi*, terme latin signifiant « à la ville de Rome ») que des catholiques du reste du monde (*orbi*, terme latin signifiant « à l'univers »).

Localement, les églises sont en effervescence et les fidèles qui ne vont à la messe qu'à cette occasion en profitent pour communier. Reprenant une tradition datant de l'Antiquité, les œufs que l'on donne aux enfants le matin de Pâques symbolisent la création. Pour les chrétiens, ils représentent la sortie de Jésus de son tombeau. À l'origine, on offrait des œufs cuits durs qui étaient décorés et peints. Selon une légende germanique, reprise par les Britanniques et les Américains, les œufs étaient apportés par le lièvre de Pâques. Au XVIII^e siècle, en France, on vidait les œufs et on les remplissait de chocolat fondant. À la fin du XIX^e siècle, on a commencé à fabriquer des œufs moulés, faits de chocolat dur.

Parinirvana

Date fixe (aussi célébrée par certains bouddhistes le 8 février).

Cette fête, surnommée « jour du nirvana », vise à commémorer la mort du Bouddha alors qu'il méditait sous un arbre. Selon la tradition bouddhiste, le prince indien Siddhârta Gautama aurait accédé à l'éveil, soit l'état de nirvana, de son vivant (voir **jour de la Bodhi**) et aurait connu le nirvana complet à sa mort, ce qui signifie qu'il a été définitivement libéré du karma et de la roue de la transmigration des âmes. La croyance veut en effet que les âmes, en attendant d'échapper à la roue de la transmigration, renaissent perpétuellement sur terre jusqu'à ce qu'elles atteignent l'éveil.

Dans les temples, on médite sur les enseignements du Bouddha. Selon les écoles de pensée, Parinirvana se célèbre le 8 ou le 15 février, cette dernière date étant la plus courante.

Pavarana

Date variable, jour de pleine lune.

(terme pali signifiant « invitation à la réprimande »)

Au lendemain de la huitième pleine lune du calendrier bouddhiste, les moines entreprennent leur retraite de la mousson, moment où ils se consacrent, pendant trois mois, à des pratiques spirituelles rigoureuses, dont l'observation du silence complet. Au sortir de la saison des pluies, à la onzième pleine lune, la grande fête de Pavarana salue le retour des moines à la vie publique et communautaire. La fête est repoussée si la saison des pluies perdure.

Ce jour-là, chaque moine invite les autres moines à lui indiquer tout travers susceptible de nuire à sa bonne conduite. La célébration rappelle l'action des premiers disciples du Bouddha qui ont, à sa suite, propagé ses enseignements aux quatre coins du monde.

Pentecôte

Date variable, 7^e dimanche après Pâques (la date varie dans certaines églises orthodoxes selon le calendrier julien).

(terme du grec ancien pentekôstè, qui signifie « cinquantième [jour] »)

Le jour de son ascension, Jésus a promis à ses disciples de leur offrir une aide qui les accompagnerait pour toujours. Dix jours plus tard, soit cinquante jours après **Pâques**, le Saint-Esprit (troisième personne de la trinité chrétienne, les deux autres étant Dieu le Père et le Christ) s'est présenté, sous la forme de langues de feu, aux apôtres, qui se précipitèrent dès lors dans les rues de Jérusalem pour porter, dans toutes les langues, le message de la résurrection.

Le septième dimanche après Pâques, les chrétiens de toutes les confessions célèbrent la venue du Saint-Esprit.

Pessa'h

Dates variables.

(terme hébreu signifiant « passage », « par-dessus »; le mot Pâque s'emploie au singulier lorsqu'il désigne la fête juive)

La Pâque juive commémore l'Exode, c'est-à-dire l'émigration des Hébreux hors de l'Égypte pharaonique, après deux siècles d'esclavage. Juste avant leur libération, l'Ange de la mort, qui s'emparait de tous les premiers-nés d'Égypte, avait survolé leurs maisons, sans plus, les épargnant ainsi de la malédiction de la dixième plaie d'Égypte. Sous la gouverne de Moïse, les Hébreux se sont enfuis si hâtivement qu'ils n'avaient pour le voyage que du Matsa, du pain azyme (sans levain). L'Exode a pris fin avec la traversée de la mer Rouge, qui marque le passage de la terre de servitude à la terre promise. Ce périple a constitué la naissance du peuple d'Israël, tel que relaté dans le second livre de la Bible qui porte aussi le nom d'Exode.

Un grand nettoyage s'impose à l'approche de Pessah, une fête majeure qui s'étend sur huit jours. Le premier soir, les familles se rassemblent pour le rituel du seder, repas composé d'aliments rappelant les différents moments de l'Exode, notamment l'agneau pascal et le pain azyme.

Pourim

Date variable.

(terme akkadien signifiant « sort », « hasard »)

Ce jour, qui rappelle la joie de la délivrance, vise à commémorer le récit du livre d'Esther, tiré de la Bible juive. L'histoire se passe en 480 avant notre ère, à l'époque où la Judée avait été conquise par l'Empire perse. On y raconte qu'Esther, épouse du roi perse Xerxès, avait réussi à déjouer miraculeusement un complot d'extermination de la population juive orchestré par le ministre Haman, qui voulait tirer au sort le jour du massacre.

Les enfants ont coutume de se déguiser à l'occasion de cette fête juive. À l'origine, on s'inspirait des personnages du récit d'Esther. Aujourd'hui, les costumes suivent l'imagination des enfants. À la synagogue, on récite le livre d'Esther. On tape du pied, on fait sonner la crécelle et on hue chaque fois que le prénom d'Haman est prononcé, ce qui amuse les plus jeunes. Il est également d'usage, en ce jour de fête, de préparer un festin, de faire des dons aux démunis en signe de solidarité dans l'adversité et de manger des pâtisseries de circonstance appelées Hamentaschen (« poches d'Haman ») ou Oznei Haman (« oreilles d'Haman »). Au Québec, ces dernières années, on a pu voir les enfants fréquentant l'école juive ou la synagogue porter des déguisements tout au long de cette journée.

Premier dimanche de l'Avent

Date variable.

Le quatrième dimanche avant Noël, la plupart des chrétiens se préparent, avec une certaine retenue, à l'avènement de la naissance de Jésus, le Messie. Le premier jour de l'avent marque le début de l'année liturgique des Églises catholiques et protestantes. Selon une tradition allemande du début du XX^e siècle, qui a été reprise 50 ans plus tard en France et aux États-Unis, les parents remettent à leurs enfants un calendrier de l'avent comportant 24 petites fenêtres à ouvrir une à une chaque matin de décembre, pour les faire patienter jusqu'à Noël. Aujourd'hui, certains calendriers incorporent des friandises ou des chocolats.

Dans certaines Églises chrétiennes, cette période qu'on appelle Carême ou Jeûne de la nativité dure six semaines et débute à la mi-novembre.

Rama Navami

Date variable.

(terme sanskrit signifiant « neuvième jour de Rama », c'est-à-dire neuvième jour du mois lunaire consacré à Rama)

Ce festival est consacré à la naissance et à l'histoire de Rama, septième avatar (manifestation terrestre) du grand dieu Vishnou (Rama Navami). Au temple ou à la maison, on récite, pendant cette neuvaine, les sept tomes du *Ramayana*, monumental chef-d'œuvre de la littérature indienne écrit trois siècles avant notre ère. On assiste également à des mises en scène théâtrales (*Ramlila*) évoquant les grands moments de la vie de Rama et de sa femme, Sita, tels qu'ils sont relatés dans le *Ramayana*. Les temples sont spécialement aménagés pour l'occasion : on y installe une statue de Rama dans son berceau, que les fidèles couvriront d'offrandes.

Ces dernières années, dans les temples du Québec, la communauté hindoue a célébré cette fête par la récitation de textes sacrés, des décorations et des mises en scène théâtrales.

Ras el-Am el-Hejri – Nouvel An musulman

Date variable, recule d'environ 11 jours chaque année. Peut avoir lieu le lendemain de la date indiquée en raison de l'observation des phases de la lune.

(terme arabe signifiant « tête de l'année »)

Cette fête marque le premier jour de l'année lunaire musulmane. Elle est parfois appelée « Moharam », car elle coïncide avec le premier jour du mois musulman du même nom. *Ras el-Am* est la forme abrégée de *Ras el-Am el-Hejri*, qui se traduit littéralement par « tête de l'année de l'Hégire » (de l'arabe *hijri*, qui renvoie à l'idée d'« émigration »). On fait ici référence au départ de Mohammed, en 622, de La Mecque, où il était mal accepté en tant que prophète. Il a alors émigré avec une centaine de compagnons à Yatrib (aujourd'hui Médine) et y a fondé une nouvelle société. C'est le commencement d'une ère nouvelle : l'Hégire.

Le Nouvel An musulman n'est pas jour de grandes célébrations. Traditionnellement, on souligne ce passage par un repas festif en famille. Au Maghreb, la coutume veut que l'on garde allumées des bougies de couleur jusqu'à minuit.

Roch ha-Chanah – Nouvel An juif

Dates variables.

(terme hébreu signifiant « tête de l'année »)

Cette fête marque le début (la tête) de l'année juive et vise à commémorer le premier jour de la création du monde dont Dieu est le roi. À la suite d'un mois consacré à l'examen de conscience et au repentir envers les autres, c'est aussi le jour où Dieu juge les actions des fidèles pendant l'année écoulée et il inscrit dans son livre s'ils ont été bons, mauvais ou entre les deux. Les inscriptions dans le livre de Dieu seront scellées lors de la fête de **Yom Kippour** et, comme les fidèles ne connaissent pas le jugement que Dieu a inscrit dans son livre à leur sujet, ils ont encore dix jours de pénitence, aussi appelés « jours redoutables », pour montrer la sincérité de leur repentir.

À Roch ha-Chanah, les juifs ne travaillent pas. Ils se consacrent à la prière et au recueillement. La fête se passe généralement en famille. À la synagogue, on sonne le schofar (corne de bélier) pour appeler les juifs à se repentir et à expier leurs fautes en vue d'amorcer l'année du bon pied. À la maison, les deux soirs sont consacrés à des repas familiaux composés d'aliments symbolisant le pardon, la douceur et la prospérité (dattes, grenades, pommes, tête de mouton).

Saint-Patrick

Date fixe.

Missionnaire chrétien, saint Patrick a joué un rôle majeur dans l'évangélisation de l'Irlande au V^e siècle. Il aurait en effet expliqué le mystère de la Sainte Trinité en utilisant le trèfle, devenu le symbole populaire de l'Irlande catholique. Il serait mort un 17 mars. La Saint-Patrick était déjà fêtée au IX^e siècle, mais ce n'est qu'au XVII^e siècle qu'elle s'inscrit au calendrier liturgique.

En Irlande, cette fête religieuse est un jour férié, depuis 1903. À cette occasion, on porte un trèfle à la boutonnière pour rappeler l'enseignement du saint. Si la Saint-Patrick n'est pas la fête nationale officielle du pays, le gouvernement de l'Irlande, devenu souverain en 1937, en a fait un festival annuel de la culture irlandaise.

Au Québec, on compte près de 445 000 personnes d'origine irlandaise, majoritairement francophones et catholiques. Leurs ancêtres se sont installés à Montréal et dans plusieurs régions rurales. Depuis le XIX^e siècle, à Montréal, la Saint-Patrick a pris l'allure d'une fête nationale qui s'accompagne d'un grand défilé où le trèfle et le vert sont à l'honneur. Cette fête, ouverte à la diversité, permet à tous de devenir Irlandais d'un jour. D'autres défilés se sont tenus ces dernières années, notamment dans la ville de Richmond, en Estrie, et à Québec. À noter qu'au Québec, on appelle généralement « tempête de la Saint-Patrick » la dernière tempête de neige de l'hiver.

Saint-Valentin

Date fixe.

À première vue, la célèbre fête de l'amour a peu à voir avec le martyr saint Valentin. Il faut toutefois savoir que, du 13 au 15 février, les Romains de l'Antiquité célébraient les Lupercales, un festival dédié à Luperkus, dieu de la fertilité. Février (du latin februiarius) était aussi consacré à Junon Februata, déesse de la fécondité et de la purification. Ce mois, qui marque la fin de l'hiver et de l'année romaine, était considéré comme un moment propice pour nettoyer et préparer le renouveau du printemps.

Vers 498, sous l'Empire romain christianisé, le pape Gélase I^{er} a choisi le 14 février pour célébrer la fête de saint Valentin, qui est devenu, au fil du temps, le patron des couples. La dimension amoureuse de la fête n'est apparue qu'à la fin du Moyen Âge. Au XIX^e siècle, on envoyait ce jour-là un billet doux à la personne aimée, tradition qui serait à l'origine des cartes de la Saint-Valentin, d'abord faites de papier dentelle, puis de papier imprimé. On accompagnait le tout de fleurs et de boîtes de chocolats en forme de cœur (inventées en 1868 par le chocolatier Richard Cadbury), avec profusion de cœurs rouges.

Aujourd'hui, sous l'influence américaine, les cartes de la Saint-Valentin sont destinées aux amoureux, mais aussi aux amis chers. À l'école, les élèves bricolent leurs propres cartes de vœux.

Semaine d'actions contre le racisme

Dates variables, incluant le 21 mars.

En 2000, pour élargir les retombées de la [Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale](#) (le 21 mars), six organisations québécoises vouées à la défense des droits de la personne ont institué une semaine spéciale de réflexion et d'actions contre le racisme, l'antisémitisme (peur des juifs) et l'islamophobie (peur des musulmans). Cette semaine est consacrée à des activités de sensibilisation grand public et à des initiatives communautaires visant à condamner les manifestations de haine à l'endroit des minorités ethnoculturelles, linguistiques et religieuses et à favoriser les rapprochements entre communautés ethnoculturelles, notamment chez les jeunes.

Semaine québécoise des rencontres interculturelles

Dates variables, généralement en octobre ou en novembre.

Instaurée en 2003, la Semaine québécoise des rencontres interculturelles rappelle l'importance de favoriser, par des rencontres et des échanges, le rapprochement et la découverte de diverses cultures. Il s'agit d'une occasion unique de souligner la contribution des Québécois de toutes les origines au développement économique, social et culturel du Québec. Cette semaine permet également au gouvernement québécois de réaffirmer sa volonté d'offrir à tous ses citoyens les mêmes chances de réussite, notamment en valorisant l'apprentissage du français, langue commune, en facilitant l'accès à l'emploi et en luttant contre toute forme de discrimination.

Solstice d'été

Date variable : souvent le 21, parfois le 20 ou le 22 juin.

Le solstice d'été est le moment de l'année où le soleil atteint son point le plus haut dans le ciel par rapport aux étoiles. C'est le jour où le nombre d'heures d'ensoleillement est à son maximum et, par conséquent, c'est le jour le plus long dans tout l'hémisphère Nord. Le phénomène est plus marqué encore dans les régions nordiques, car l'écart de durée entre le jour et la nuit s'agrandit à mesure qu'on s'éloigne de l'équateur.

Ce moment est célébré depuis des temps immémoriaux tant par les Autochtones que par les ancêtres des Européens (voir [Fête nationale du Québec](#)).

Solstice d'hiver

Date variable : souvent le 21, parfois le 22 décembre.

(dérivé des termes latins *sol*, signifiant « soleil », et *stare*, « s'arrêter »)

Le solstice d'hiver est le moment de l'année où le soleil atteint son point le plus bas dans le ciel par rapport aux étoiles. C'est par conséquent le jour le plus court dans tout l'hémisphère Nord. Le phénomène est plus marqué encore dans les régions nordiques, car l'écart de durée entre le jour et la nuit s'agrandit à mesure qu'on s'éloigne de l'équateur.

Soukkot

Date variable.

(terme hébreu signifiant « tentes », « huttes », « abris temporaires »)

Cette fête, qui coïncide avec la fin des récoltes, rappelle les quarante années que les Hébreux ont passées dans le désert à leur sortie d'Égypte. Ils ont vécu sous une tente (soukkah, au singulier; soukkot, au pluriel) sous les auspices bienveillants de Dieu.

Les familles construisent, à l'aide de branchages, une soukkah à ciel ouvert dans laquelle elles mangeront et dormiront, chaque fois que c'est possible. Les enfants participent à la décoration intérieure, qui se doit d'être gaie et colorée. Les éléments ornementaux, notamment des fruits et autres végétaux, revêtent une riche valeur symbolique, en souvenir du récit biblique. Soukkot, **Pessah** et **Chavouot** sont des fêtes dites de pèlerinage. Dans plusieurs arrondissements de Montréal, de Côte-Saint-Luc à Outremont, on a pu observer ces dernières années les soukkot érigées dans les cours, les jardins et sur les balcons.

Thanksgiving (États-Unis)

Date variable, quatrième jeudi de novembre.

(terme anglais signifiant « Action de grâce »)

Le jour de Thanksgiving, qui se célèbre le quatrième jeudi de novembre aux États-Unis, vise à commémorer la toute première récolte, en 1621, des colons anglais établis en Nouvelle-Angleterre. Ces pères pèlerins étaient des dissidents religieux anglais qui s'étaient embarqués, en 1620, à bord du célèbre bateau *Mayflower* pour fonder la colonie de Plymouth, dans le Massachusetts. Ils ont pu survivre grâce à l'aide des Autochtones, qui leur ont offert de la nourriture et leur ont montré les rudiments de l'agriculture (patates douces, citrouilles) et de la chasse (dindon sauvage).

Soulignée par trois jours de festivités, Thanksgiving est devenue une fête officielle en 1863, sous le gouvernement d'Abraham Lincoln, en pleine guerre de Sécession. Le repas traditionnel comprend dinde rôtie et tarte à la citrouille.

Théophanie

Date fixe (19 janvier dans certaines églises orthodoxes selon le calendrier julien).

(du terme grec *theophania*, signifiant « apparition de Dieu »)

Cette fête est le pendant orthodoxe de l'**Épiphanie** catholique. Elle vise à commémorer le baptême de Jésus par Jean le Baptiste dans les eaux du Jourdain, où il est révélé fils de Dieu. En Russie, la coutume veut que les fidèles se baignent dans des trous en forme de croix (*yourdan*), percés dans la glace des rivières. Près de Moscou, des dizaines de milliers de croyants tentent l'aventure.

Toussaint

Date fixe.

Cette fête est celle de tous les saints. En 837, à l'époque où le christianisme progressait dans le nord de l'Europe, le pape Grégoire IV a voulu faire disparaître la fête celtique des Morts (Samain) en introduisant la Toussaint dans le calendrier liturgique. À l'instar de l'**Halloween** et de la **fête des Défunts**, la Toussaint exprime la continuité entre le monde terrestre et le monde céleste en reliant les croyants à tous les saints qui vivent dans la béatitude céleste (dont les martyrs de l'Église), qu'ils soient canonisés ou non. Jusqu'à la réforme catholique de Vatican II (1962-1965), cette fête était fériée au Québec.

Vaisakhi

Date variable. Habituellement le 13, mais parfois le 14 avril.

(terme dérivé du sanskrit *Vaisakha*, qui désigne le mois courant du calendrier luni-solaire bouddhiste)

La fête de Vaisakhi marque le premier jour de la nouvelle année solaire hindoue et coïncide avec la période des moissons dans l'État indien du Pendjab, où vivent la grande majorité des sikhs. Elle vise à commémorer la création, en 1699, de l'ordre religieux de la Khalsa par le dixième et dernier chef spirituel fondateur du sikhisme, Guru Gobind Singh. Cette fraternité impose à ses fidèles certaines obligations, notamment le végétarisme, le port du kirpan (poignard cérémonial) et l'interdiction de se couper les cheveux.

Nombreux sont les croyants qui choisissent ce moment plus que tout autre pour sceller officiellement leur engagement spirituel par une cérémonie d'initiation et de baptême, l'Amrit Sanskar. Les sikhs se rassemblent au Temple d'or, à Amritsar, ou en un autre lieu sacré. Les temples locaux sont également animés de festivités. Ces dernières années, dans l'arrondissement de LaSalle à Montréal, la communauté sikhe a organisé pour l'occasion une procession festive (Nagar Kirtan) avec chars allégoriques, les croyants déambulant dans les rues derrière un chariot couvert contenant le livre sacré des sikhs (Guru Granth Sahib). Toutefois, en raison des conditions climatiques au Québec en ce temps de l'année, le défilé est habituellement reporté un dimanche de la fin de mai.

Vendredi saint

Date variable, vendredi (la date varie dans certaines églises orthodoxes selon le calendrier julien).

La veille de cette fête chrétienne, le Jeudi saint, on commémore la Cène, soit le dernier repas que Jésus a pris avec ses apôtres à l'occasion de la Pâque juive (voir **Pessah**). Il a profité de ce repas pour les initier au rite de l'eucharistie, avec du pain azyme (sans levain) et du vin, préfigurant son ultime sacrifice du lendemain. Rappel symbolique de ce sacrifice, la communion est au cœur du rituel chrétien.

Le Vendredi saint, les chrétiens relatent la Passion de Jésus, c'est-à-dire ses souffrances et ses supplices. Après la trahison de Judas, Jésus est arrêté par les Romains et conduit devant le tribunal religieux du Sanhédrin, où il est accusé de blasphème pour avoir déclaré publiquement être le Messie. Ne pouvant appliquer la peine capitale, on le transfère au préfet romain Ponce Pilate, qui est contraint de le condamner à mort. Jésus est crucifié au mont Calvaire. Selon les pays, la Passion est soulignée par diverses manifestations. Toutes les églises catholiques possèdent d'ailleurs un chemin de croix (série de quatorze tableaux illustrant les étapes de la Passion).

Dans plusieurs pays anglo-saxons, on mange ce jour-là la traditionnelle brioche du carême (*hot cross bun*), qui est décorée d'une croix en sucre glacé qui rappelle la crucifixion de Jésus. Depuis les années 1970, dans certaines villes du Québec, des pèlerins entreprennent une marche du pardon pour commémorer ce fait d'histoire.

Vesak ou Buddha Purnima

Date variable, jour de pleine lune.

(vesak est la contraction du terme pali Visakha, dérivé du sanskrit Vaisakha, qui désigne le mois courant du calendrier luni-solaire bouddhiste. Buddha Purnima signifie « pleine lune du Bouddha ».)

Le bouddhisme est né de la démarche spirituelle de Siddhârta Gautama, qui est devenu le Bouddha (*l'Éveillé*). Depuis les années 1950, à la pleine lune de mai (vesakha), le monde bouddhiste célèbre à l'unisson le jour du Bouddha, la seule fête commune aux bouddhistes de toutes les traditions.

Dans le courant Mahayana, on commémore uniquement la naissance du Bouddha, les deux autres voies vers l'éveil étant célébrées à d'autres moments de l'année (voir [jour de la Bodhi](#) et [Parinirvana](#)). Au Vietnam, cette fête est connue sous l'appellation de Phat Dan. Pour les bouddhistes Theravada, ce jour vise à souligner la naissance, l'éveil (l'accès au nirvana) et le départ du Bouddha (le parinirvana), ces trois étapes s'étant produites le même jour, selon cette tradition. Le rituel de Vesak (Vesak puja) porte le nom de Visakha Bochea au Cambodge et de Visakha Bouxa au Laos.

Pour symboliser l'illumination, les maisons et les temples sont éclairés de lanternes, et les fidèles organisent des processions à la chandelle. C'est l'occasion pour eux d'actualiser leur foi et de réitérer leurs vœux. Cette période est donc consacrée à des pratiques pieuses, comme s'abstenir de viande ou faire preuve de compassion en s'investissant auprès des aînés ou des malades. Comme le veut la tradition, les temples sont décorés de lampes, de ballons et de fleurs. On offre du riz aux moines et on prépare une variété de mets. La fête se termine en soirée avec des spectacles colorés. Au Québec, ces dernières années, ce jour de festivités a donné lieu à des célébrations chez les bouddhistes, mais aussi chez les non-bouddhistes occidentaux qui apprécient les enseignements du Bouddha.

Yom Kippour

Date variable.

(terme hébreu signifiant « jour des propitiations »)

Le jour du Grand Pardon (Yom Kippour) est la fête juive la plus sainte et la plus importante de l'année. En souvenir de la faute d'adoration du veau d'or relatée dans la Bible, ce jour d'expiation est entièrement consacré à la prise de conscience et au repentir.

Après que Moïse a libéré les Hébreux (juifs) tenus en esclavage dans l'Égypte pharaonique, ceux-ci durent errer pendant quarante ans autour du mont Sinaï avant d'entrer en terre d'Israël. Durant cet exil, ils furent, un moment, sensibles au paganisme, représenté par l'adoration du veau d'or (voir **Pessah** et **Chavouot**).

Yom Kippour est un jour de jeûne total où l'on arrête toute activité pour entreprendre une véritable introspection et méditer sur soi-même. Ce jour est une fenêtre où Dieu donne une seconde chance. On prie, on reconnaît ses torts et on demande pardon à ceux que l'on a blessés. Certains passent la journée à la synagogue. Comme on le fait à **Roch ha-Chanah**, on sonne le schofar (corne de bélier). Yom Kippour et Roch ha-Chanah sont des fêtes dites austères, car elles appellent à une profonde réflexion.

Vos commentaires et suggestions sont les bienvenus.

Écrivez-nous à : DILEI@education.gouv.qc.ca

